

Scz 1163

LE PRÉSIDENT  
ET LA  
SOLIDARITÉ

PAGE 6

CAMPAGNE  
DES  
MUNICIPALES :  
P. MAUROY  
FAVORI

PAGES 7 à 9

LES QUARTIERS  
EN VEDETTE

PAGES 15-16

DES  
ESCRIMEURS  
BIEN ARMÉS

PAGE 22

3 MARS :  
UNE BISCOTTE  
EN MIETTES



PAGES 4-5

LILLE,  
LES PARIS DE L'AVENIR

# LE METRO

*Le magazine des Lillois*

FÉVRIER 1989  
N° 167  
5 F



Photo P. CHEUVA

Depuis longtemps, on n'a jamais tant construit dans la ville. Lille attire les chefs d'entreprises et les investisseurs. Lille entreprenante, ce n'est pas qu'un slogan. C'est une réalité.

PAGES 12 à 14

TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX

## BON TICKET, BON VOYAGE !

Parce qu'ils ont respecté les règles élémentaires du bon stationnement, 9 000 automobilistes, venus se garer à Lille, ont trouvé sur leur pare-brise, un dépliant les félicitant. Ce « bon ticket », ils étaient invités à le renvoyer, dûment rempli, aux services de la police municipale. 5 102 conducteurs (soit en moyenne 57% des félicités) l'ont fait. Et, à l'occasion de six tirages au sort devant huissier, 650 automobilistes se sont vus offrir des abonnements gratuits de stationnement pendant un mois dans les parkings de la ville. Six d'entre eux gagnent le super-lot, un voyage d'une semaine aux Canaries, avec le Club des Vacances Modernes. Partiront donc au soleil, du 16 au 23 mai : Françoise Descamps, de Bouvines ; Benoît Cailleaux, de Comines ; Thomas Devos, de Leers ; Marie Mulle, de Marcq-en-Barœul ; Pascal Sainger de Lille et François Prince d'Hellemmes. ■

## ÉCHANGES

Une petite délégation lilloise s'est rendue à Valladolid, ville espagnole jumelée à Lille depuis 1987, afin de faire le point sur les activités et les échanges à mettre en place dans les années à venir. Des contacts ont été pris avec la municipalité, mais aussi la Chambre de Commerce, l'Alliance française...

De nombreuses propositions ont été faites, tant du côté espagnol que du côté français. Une même volonté de renforcer du jumelage a permis d'élaborer quelques grands axes pour l'avenir (1992, projets culturels, universitaires, économiques...), mais aussi des échanges pour cette année.

Ainsi, la ville de Valladolid devrait-elle participer à de nombreuses manifestations : à la Foire internationale qui se déroulera en avril prochain sur le thème « Tourisme et villes jumelées », aux Fêtes de Lille et aussi, bien sûr, à la semaine de Valladolid à Lille organisée par l'Association France-Espagne. Les Espagnols ont, quant à eux, souhaité la présence de Lille à l'occasion de manifestations qu'ils organisent.

Enfin, une association France-Espagne — ou Espagne-France — devrait voir le jour à Valladolid, afin de faire connaître la France et de renforcer les liens d'amitié entre les deux villes. ■



## CARREFOUR EUROPÉEN

Le Carrefour européen des voyages, qui s'est tenu au Palais des Congrès de Lille au début du mois de février, connaît, d'année en année, un succès croissant.

Pour sa troisième édition, et comme à chaque fois, il a décerné quatre Césars du tourisme pour la meilleure affiche, le meilleur slogan, la meilleure brochure et le meilleur vidéoclip au cours d'une soirée de gala animée par J.P. Pernaud de T.F.1.

Dans la catégorie slogan, c'est Jumbo Charter qui a été couronné « Jumbo Charter, seuls les oiseaux paient moins cher ». Pour l'affiche, la compagnie North Sea Ferry a remporté le César. Balesteros a bien défendu les couleurs de l'Office du Tourisme espagnol puisque le vidéoclip présenté a séduit le jury. Enfin, la brochure de l'organisateur de voyages « Méditrad » a été, elle aussi, remarquée.

Chaque année, le Carrefour européen des voyages devient un peu plus international. Le jury réunissait une trentaine de journalistes locaux, parisiens, mais aussi européens. Pour la première fois, un journaliste canadien a participé au vote. ■



Une soirée sous le signe des voyages.



## SUCCÈS

Animavia a rencontré, cette année, un beau succès puisque ce sont plus de 70 000 personnes qui ont visité le Salon des animaux organisé à la Foire internationale de Lille au début du mois de février.

Les visiteurs ont pu admirer chats, chiens, poules et tant d'animaux domestiques, mais aussi de nombreux spécimens, beaucoup plus rares sous nos latitudes : éléphants, tigres...

Avec une telle fréquentation, Animavia est réellement devenu une manifestation de grande importance, faisant de la région Nord - Pas-de-Calais, la première région de France dans ce domaine. ■

## EURO- CLASSES

Récemment deux classes de Lille, celles de Mme Obron de l'école Turgot (22 élèves) et de M. Garin de Sophie-Germain (27 élèves) ont passé quinze jours à Nideggen, près de Cologne, dans le cadre des « classes européennes », lancées à l'initiative de la ville. Une première expérience qui sera suivie par d'autres, en liaison avec les villes jumelées. Ces « classes européennes », organisées en liaison avec les associations « La Chênaie » et « Euroclass » offrent aux enfants la possibilité de rencontrer l'Europe en découvrant

les dimensions géographiques, historiques, culturelles et humaines de nos pays voisins. ■

## COURTOIS AU VOLANT

Le 13 février, l'association des Compagnons de la Courtoisie de Flandre et d'Artois a remis, en présence de Pierre Mauroy, les prix de la « courtoisie au volant » à neuf lauréats qui, dans les circonstances quotidiennes, ont manifesté une attitude particulièrement courtoise au volant. Une campagne lancée il y a quelques mois, avec l'aide de nombreux mécènes, dont le Conseil régional et l'UAP-Prévention. 18 000 autocollants et 800 affiches ont été édités. Les Compagnons ont voulu récompenser des personnes qui, devant une situation délicate, ont décidé d'intervenir spontanément, avec efficacité, sourire et discrétion. Car la courtoisie « reste l'expression intelligente d'échange, de respect mais aussi de solidarité entre les hommes d'aujourd'hui et de demain », comme l'a souligné Pierre Mauroy. ■



## LILLE CAPITALE DE L'ENVIRONNEMENT

Écovision 89, la 5<sup>e</sup> Biennale européenne du cinéma et de la télévision sur l'environnement se tiendra cette année à Lille, du 19 au 24 mai, au Palais des Congrès. Plus qu'un festival, il s'agit là du grand rendez-vous des professionnels des médias, des chercheurs, des associations, des administrations et des entreprises, préoccupés par la défense de l'environnement. Par la suite, la ville de Lille envisage même d'accueillir régulièrement cette importante manifestation, créée en 1981 et organisée par le Cen-

## TUNNEL

La mise en service du tunnel sous la Manche se fera finalement avec tout au plus un mois de retard. Et non pas cinq ou six mois comme on pouvait le craindre à la fin de l'année dernière. Aujourd'hui, les travaux avancent enfin à leur vitesse de croisière : les cinq tunneliers sont tous désormais sous terre et le dernier arrivé est actuellement en cours de montage.

Sept années seulement se seront écoulées depuis le premier coup de pioche. Au total, 7,75 millions de m<sup>3</sup> de déblais auront été extraits et 1,3 million de m<sup>3</sup> de béton coulé pour les anneaux préfabriqués. Pour les deux terminaux, français et britannique, 15 millions de m<sup>3</sup> de terre auront été remués et 1,2 million de m<sup>2</sup> de routes et surfaces revêtues aménagées.

Paris sera alors à moins de trois heures de Londres, par T.G.V., 33 minutes suffiront pour traverser la Manche... Pendant au moins 120 ans, durée de vie théorique de l'ouvrage. ■

TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TEI

É D I T O R I A L

## CRÉDIT MUNICIPAL : UN OUTIL DE SOLIDARITÉ

Les locaux magnifiquement remis à neuf du Crédit Municipal de Lille, rue Nicolas Leblanc, ont été récemment inaugurés par Pierre Mauroy, en présence de Raymond Vaillant, président de l'union centrale des caisses de Crédit municipal et d'André Bonnet, directeur de l'établissement lillois. Le Crédit municipal, « la banque qui vous écoute », est l'héritier du Mont de Piété, créé au XVII<sup>e</sup> siècle, par un Lillois, Bartholomé Masurel qui fit don de ses biens à la ville. Le Crédit municipal est aujourd'hui l'un des 60 établissements du réseau du Griffon (21 caisses, plus de 40 agences réparties sur le territoire national). Depuis 1979, ses effectifs sont passés de 28 agents à 101 (122 avec les succursales de Dunkerque, Amiens et bientôt Beauvais). En 1988, 37 000 prêts sur salaires et 10 483 prêts sur gages ont été consentis. Le dernier bilan s'élève à 1 897 300 000 F. Cette formidable expansion a nécessité l'agrandissement des locaux lillois. Raymond Vaillant, le président de l'union centrale (un établissement public dont le rôle est de veiller au bon fonctionne-



ment des caisses, à leur solvabilité et à la solidarité financière entre les établissements, tout en ayant une mission d'aide et de conseils auprès des caisses), souhaite poursuivre cette politique de développement. En premier lieu, obtenir la possibilité pour certaines caisses de devenir établissement public industriel et commercial. « Pour cela, dit le président Vaillant, il faudra adapter nos moyens financiers, techniques et humains à ce changement et savoir se positionner judicieusement sur un marché bancaire extrêmement concurrentiel et qui s'ouvre sur l'espace européen. » ■

Raymond Vaillant souhaite également multiplier les échanges entre les communes et leurs caisses et s'ouvrir sur l'ensemble des collectivités territoriales. Mais ces axes de développement ne doivent pas gommer la vocation sociale du réseau du Griffon. « Le Crédit municipal est né de la volonté de quelques hommes, hommes de cœur plus que d'argent, de lutter contre l'usure, rappelle Raymond Vaillant, aujourd'hui, il doit réaffirmer et perfectionner cette fonction, dans un contexte économique où les situations de précarité et de difficultés sociales se banalisent. » ■



**ADG**  
ASSURANCES DU GRIFFON

*Vous souhaitez réunir les avantages des produits financiers modernes ?*

*GRIFFON Placement*

Pour recevoir une documentation sans engagement

Tél. 20.57.93.00

**CRÉDIT MUNICIPAL  
DE LILLE**

34, rue N.-Leblanc, 59000 LILLE

## La différence

par Annie JOLY

**L**es élections municipales sont-elles des élections politiques ? Il est de coutume de dire que ce sont les moins influencées par les idéologies en place.

Qui ne connaît, en effet, ces exemples frappants de villes sociologiquement à gauche, qui réélisent massivement, tous les six ans, un maire pourtant étiqueté à droite ?

Il est vrai que ces élections sont celles qui, le plus résultent d'un face à face entre l'électeur et le candidat. Il est tout aussi vrai que les bons maires ne sont pas l'apanage d'un parti. Pour autant, il serait abusif de prétendre qu'il s'agit d'un scrutin apolitique. Au-delà des exemples particuliers, que chacun d'entre nous peut objectivement mettre en avant, il existe certaines constantes, certaines orientations spécifiques qui marquent généralement la différence.

La première est certainement l'attachement à la démocratie locale. Qu'elle s'exerce par la décentralisation au niveau communal, par les référendums d'initiative populaire, par les auditions municipales, ou par la concertation permanente dans des commissions appropriées, c'est indéniablement une idée de gauche.

L'attachement à un service public local de qualité est une autre idée de gauche. Au prétexte louable de faire des économies, on voit ça et là des critiques s'exercer contre une soi-disant pléthora de fonctionnaires municipaux. On parle de rentabilité, quand chacun sait qu'une telle notion ne pourra jamais s'appliquer, dans son sens libéral, à des services d'intérêt général. Et puis on privatisé, ou, pire, on ferme des équipements indispensables, coupables de ne pas équilibrer leur budget.

Enfin, la différence se mesure aux capacités d'innover au plan social. Une politique sociale de gauche n'est pas, ne devrait jamais être, une politique d'assistance. Elle est conçue à partir d'une grande idée directrice : créer les conditions d'une plus grande égalité entre les citoyens. C'est une idée ambitieuse, qui recouvre en fait tous les domaines de la vie quotidienne : le logement, l'éducation, la santé, l'intégration des personnes âgées dans la vie de la cité, la lutte contre la pauvreté par l'insertion, l'accès du plus grand nombre aux loisirs et à la culture.

Plus que de social, c'est de solidarité dont il faut parler, une solidarité qui va maintenant jusqu'à l'intervention économique. Les maires de gauche, comme tous les autres, s'efforcent de capter des entreprises dans leur commune. Mais, plus que les autres, ils s'investissent dans la défense de l'emploi, par une véritable politique de développement local. C'est l'aide à la création ou à la survie d'entreprises ; c'est l'encouragement de l'économie sociale ; c'est la maîtrise foncière, pour faciliter l'installation de nouvelles unités économiques.

Une municipalité de gauche, c'est tout cela, mais c'est aussi la bonne gestion, l'efficacité, pour optimiser le service public en maîtrisant la pression fiscale. C'est en fait travailler pour le bien de tous, en ménageant les moyens de tous.

## L'ÉVÉNEMENT



Avant la démolition de la Biscotte de la rue du Rhin, le 3 mars prochain, un long travail de préparation est nécessaire. Des bâches « anti-souffle » ont été placées aux étages où seront installées les charges explosives.

Le deuxième immeuble, rue de la Seine, dans le fond, connaîtra prochainement le même sort.



## AVANT LA DÉMOLITION : LA LONGUE PRÉPARATION



Protection des piliers en béton du rez-de-chaussée, destruction des panneaux légers qui donnent sur l'extérieur de l'immeuble afin d'éviter les projections et les accidents, perforation des murs pour loger les charges... Autant d'étapes nécessaires qui mèneront à la destruction du 3 mars.



### LE RECYCLAGE DES GRAVATS

Après la démolition, les gravats seront acheminés vers l'usine de retraitement de Fretin.

Les matériaux récupérés seront alors filtrés, dépoussiérés, concassés et broyés afin de terminer leur carrière au fond d'une autoroute ou encore combler le manque de matières premières nécessaire à la construction. ▶



# UNE BISCOTTE RÉDUITE EN MIETTES

**L**e 3 mars, à la fin de la journée, la Biscotte de la rue du Rhin ne sera plus qu'un amas de gravats, près à être acheminé vers une usine de retraitement.

Il n'aura fallu que 8 secondes pour que cet immeuble de 18 étages, pesant 32 000 tonnes, s'effondre. 8 secondes et 511 kg d'explosifs.

En 1962, la S.L.E. construisait dans le quartier de Lille Sud deux résidences avec, chacune, 283 logements. Très recherchés au départ, ils ne correspondent plus, quelques années plus tard, à la demande de la population. Et en 1981, une nécessaire réhabilitation tente de transformer les deux Biscottes et leur image. Peine perdue. La tentative échoue et il ne reste plus qu'à étudier une éventuelle démolition après l'abandon des autres solutions envisagées. Les deux bâtiments de la Résidence Sud seront bientôt détruits. Le 3 mars, la Biscotte de la rue du Rhin n'existera plus. L'année prochaine, ce sera au tour de celle de la rue de la Seine. Elle aussi sera murée lorsque tous les habitants auront été relogés, lorsque l'on aura trouvé des appartements qui leur conviennent.

L'opération a été confiée à la

Sodenor, société de la région spécialisée dans la démolition et qui s'est notamment chargée de la destruction d'un immeuble H.L.M. à Mons-en-Barœul.

La démolition de ces deux immeubles qui collaient à la peau de Lille Sud est un véritable symbole, celui de la reconnaissance des erreurs du passé, ainsi que l'avait souligné Pierre Mauroy lors de l'inauguration du guichet social du Sud à la fin de l'année dernière. C'est aussi l'expression d'une volonté de renouveau du quartier. Ainsi, cette destruction entre-t-elle dans le cadre d'un plan global de réaménagement de Lille Sud qui compte près de 5 500 logements locatifs H.L.M.

Les autres bâtiments devront être réhabilités (la S.L.E. envisage un programme de travaux sur tous les immeubles de Lille-Sud). Les espaces extérieurs, une antenne de police et des locaux

pour le centre social seront étudiés. Une agence d'urbanisme se penche sur le quartier afin de proposer des projets d'aménagement concrets. En concertation avec les habitants. Le coût d'une telle démolition a été estimé à 10 millions de francs, la part de la ville étant fixée à 2 100 000 F de subventions.

## LA DÉMOLITION EN CHIFFRES

Le bâtiment de 18 étages de la rue du Rhin a été construit en 1962 selon les plans de l'architecte Jean-Pierre Secq. A l'origine, il compte 283 appartements. Un nombre qui passe à 299 après la réhabilitation menée en 1981.

L'immeuble mesure 53 mètres de hauteur (18 étages et un rez-de-chaussée) et 142 mètres de long, pour un poids total de 32 000 tonnes.

511 kg d'explosifs répartis en 2 810 mines seront nécessaires pour l'abattre.

Les mines seront disposées au

rez-de-chaussée, premier, deuxième, huitième, douzième et seizième étages. Six niveaux seront ainsi dynamités.

Vitesse du gaz au moment de la déflagration : 6 000 m/s.

Vitesse du bruit : 300 m/s.

Lors de la démolition, un nuage de poussières s'élèvera à 70 mètres sur un périmètre de 300 mètres.

Pour des raisons de sécurité évidentes, l'accès du public sera interdit à 150 mètres autour de l'immeuble. Les fenêtres des éta-

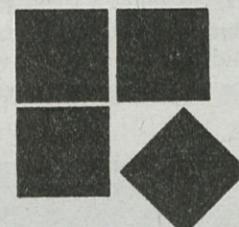
ges du tir seront colmatées par des portes, renforcées par un grillage métallique, à l'intérieur, et par des nappes de protection spéciales perméables aux gaz mais résistantes aux projections, à l'extérieur.

La démolition devrait durer 8 secondes. Huit secondes où l'on verra l'immeuble se soulever de 50 cm, avant de s'affaisser sur place, comme un château de cartes. Après la dissipation du nuage de poussières, il ne restera plus qu'un amas de gravats à la place de la Biscotte de 18 étages.

## 32 000 TONNES ET APRÈS !

Les résidus issus de la démolition de la Biscotte de la rue du Rhin seront réutilisés. Les 32 000 tonnes de gravats seront traités par la société R.M.N. (Recyclage de matériaux du Nord) plutôt que de finir dans une décharge contrôlée ou sauvage qui menacerait notre environnement.

Le sous-sol de la métropole est particulièrement pauvre en matériaux durs pour la construction et la voirie. La société R.M.N. récupère et recycle ces produits de démolition (béton armé, pavés, cassons...) pour obtenir des produits de qualité égale aux matériaux d'origine. Elle fournit ainsi, après concassage divers, dépolluage, criblage... des agrégats pour la fabrication du béton, pour la construction de routes et d'autoroutes, des sables...



# SODENOR

## Entreprise de Démolition

Qualification Professionnelle n° 33.1769059

### DÉMOLITIONS GÉNÉRALES DYNAMITAGES

Tél. 20.72.12.42.

L'Entreprise SODENOR procédera à une  
**IMPLOSION**  
du bâtiment des Biscottes à LILLE  
le vendredi 3 mars à 14 h 30

**RESIDENCE**  
**Louis XIV**

Du studio au type V,  
investissez dans la qualité

89, Louis XIV s'installe à Lille!

Près du futur Centre des Affaires

Boulevard Louis XIV, un quartier tranquille en plein centre ville, à deux pas du futur Centre des Affaires, métro, périphérique, des accès faciles dans toutes les directions...

Résidence "Louis XIV", un immeuble chic dans un environnement agréable. Du studio au type V, une formule idéale pour investir.

Renseignements sur place, boulevard Louis XIV à Lille de 14 h 30 à 18 h 30 tous les jours, sauf mercredi et dimanche et de 10 h 00 à 12 h 00 le lundi et le samedi

1 RESIDENCE  
**sle**  
L'avenir, ça se construit

20.57.23.74

SLE Résidence 69, place Rihour 59000 Lille

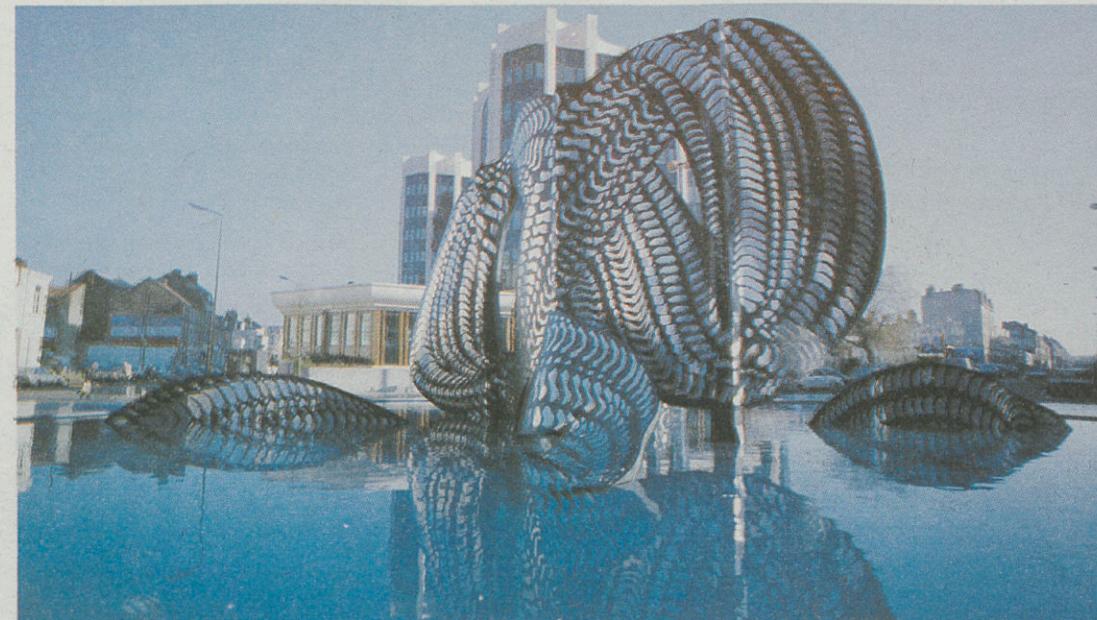
# Visite du Président de la République POUR RENFORCER LA SOLIDARITÉ ENTRE LES HOMMES

« C'est pour moi une véritable joie de me retrouver aujourd'hui à Lille pour souligner une étape vers une valeur essentielle : la Solidarité. »

C'est le 6 février dernier que François Mitterrand est venu à Lille pour se rendre compte, sur le terrain, de la mise en œuvre du Revenu minimum d'insertion. Le Président de la République, reçu par Pierre Mauroy et accompagné de nombreux ministres du gouvernement, s'est rendu à la Caisse d'allocations familiales avant d'inaugurer la statue de la solidarité, devant la Caisse primaire d'assurances maladie.

Présentant l'œuvre de Marco Slinckaert, Pierre Mauroy a insisté sur la valeur de ce « ruban de Möbius qui deviendra le symbole de la solidarité, si vitale au début de ce siècle dans ce vieux quartier de Wazemmes, et si nécessaire aujourd'hui, pour assurer le grand dessein de la France».

Des propos repris par le Président de la République qui voit, dans « cette belle œuvre architecturale, la chaîne de la solidarité qui doit répondre à une autre chaîne, celle du malheur et du désespoir qu'il convient de briser ».



turale, la chaîne de la solidarité qui doit répondre à une autre chaîne, celle du malheur et du désespoir qu'il convient de briser ».

#### Solidarité pour tous

Solidarité locale, nationale et européenne : le discours de François Mitterrand a sans cesse

insisté sur l'importance de l'action sociale. « Le Nord, où il existe une grande tradition de solidarité, d'accueil et de chaleur, nous offre de nombreux exemples ». A travers les associations locales, départementales, « vous avez fait du bon travail et cela n'aurait pas été possible sans les actions municipales elles-mêmes », a-t-il souligné, donnant en exemple l'Organisme social du logement (O.S.L.O.), mis en place à Lille afin d'aider les locataires de logements H.L.M. à résoudre leurs difficultés.

Pour François Mitterrand, la solidarité nationale est très liée à ce qui se passe dans les villes,

les départements et les régions. « Le R.M.I., ce n'est pas grand chose, mais il n'y avait rien... Et sa mise en place a été possible parce que des villes l'avaient déjà réussie. »

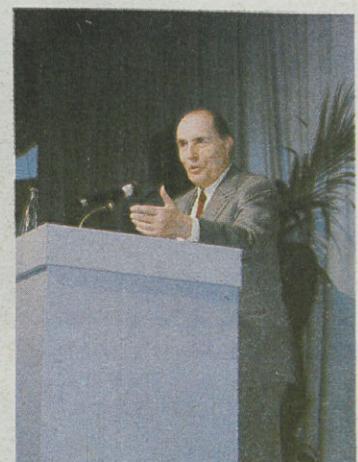
« Il n'existe pas de solitude définitive lorsque les autres sont proches... Et si on organise entre nous la Solidarité, on réussit. C'est une des missions du Président de la République que de rendre possible cet effort national. » Rappelant son attachement « au point d'orgue qu'a constitué la création de la Sécurité sociale en 1945... qui est une des grandes conquêtes des Français depuis 1789 », le Président de la République a souhaité

que les Français puissent « tenir fermement au respect d'un principe devenu fondamental » et a lancé quelques idées afin de renforcer la solidarité entre les hommes : une gestion rigoureuse, nécessité de former le corps médical, mettre en place un système de prévention, développer les soins à domicile et les alternatives à l'hospitalisation...

« Il est nécessaire que chacun dispose d'un même droit à la santé, à la protection et à la solidarité nationale. »

#### Une ère nouvelle

Poursuivant son discours, François Mitterrand a ensuite défendu la nécessaire mise en place d'une Europe sociale, qui doit profiter à tous. Une préoccupation qui prendra toute sa mesure lors du prochain débat pour les élections européennes, mais aussi lorsque la France occupera la présidence de la C.E.E. à partir de juillet 1989. « L'Europe ne doit pas être seulement monétaire et technologique... Elle ne doit pas être une régression pour les Françaises et les Français qui font des efforts et qui supportent l'essentiel des trois révolutions industrielles. » Et c'est par la discussion, « le dialogue et la conciliation » avec les autres pays, que le Président entend empêcher que « les législations les plus attardées, les plus injustes ne créent des privilégiés. Ce n'est pas ce modèle là qui pourra s'imposer ».



Le Président de la République était venu inaugurer l'œuvre de Marco Slinckaert (en haut). Dans son discours il insista sur la nécessaire solidarité entre les hommes.

Inauguré par le Président de la République le 6 février dernier, le « Ruban de Möbius » est l'œuvre de Marco Slinckaert, « un artiste qui court le monde, mais qui n'oublie jamais qu'il est Lillois, qui plus est, de ce quartier de Wazemmes », ainsi que l'a présenté Pierre Mauroy.

« Mon œuvre, située place de la Solidarité à Lille, est le fruit d'investigations que je mène depuis bientôt dix ans sur des ordinateurs graphiques essentiellement aux États-Unis depuis 1980 puis aussi en France à partir de 1984.

Ma principale motivation à utiliser ces machines — ateliers virtuels plutôt que nouveaux outils — a été d'engager un travail sur notre incapacité à réduire au réel l'infinitude du temps, de l'espace et des nombres.

Je n'utilise des ordinateurs et des programmes que les fonctions strictement indispensables à la génération de mes dessins. Je rejette systématiquement tous les procédés d'effets et d'artifices qu'offrent les stations dites — palettes graphiques — ainsi que les emprunts d'aléatoires.

Ma production artistique passée et présente est principalement bidimensionnelle, mes travaux en volume participant plus d'une organisation de plans dessinés ou peints dans l'espace que de la sculpture dans sa définition habituelle.

A contre-courant d'idéologies spontanées ou autres modes kitsch qui ont dominé ces dernières décennies, je suis persuadé que la réflexion, le sens de l'ascèse, l'esprit de méthode sont des conditions nécessaires à la pratique de l'art. Bien qu'utilisant des techniques adaptées aux réalités de mon temps, j'adhère à l'idée de constante de la nature de l'art et pense que le "progrès" lui est étranger. J'ai à gérer cette contradiction.

Quand novation il y a, elle n'est pas dans l'accumulation de "nouvelles œuvres" mais dans la capacité de l'artiste à voir de nouveaux problèmes là où il n'en existait pas auparavant. »

## Vaste rassemblement autour de Pierre Mauroy



Pierre Mauroy a constitué une liste de large rassemblement et présenté son programme. Sa liste, intitulée « Liste de Rassemblement : avec Pierre Mauroy gagnons l'an 2000 », est à l'image de la diversité de la société et de l'opinion lilloise.

La présentation de la liste et du programme ont eu lieu en deux temps. Premier acte le 13 février, Pierre Mauroy est entouré de 48 personnes : 35 socialistes, 7 personnalités, 3 radicaux, un membre de l'association des démocrates et 3 rénovateurs.

La présence des 7 personnalités perpétue une longue tradition, typiquement lilloise. Ces personnalités sont connues pour leur travail, leurs actions en faveur de Lille. Elles n'affichent pas de sensibilité politique marquée. Pierre Mauroy aime préciser qu'il ne leur demande jamais où vont leurs suffrages lors des scrutins nationaux. C'est l'ouverture bien avant que le mot ne devienne à la mode au printemps dernier.

Autre signe de l'élargissement de la liste et de sa volonté de rassembler : la présence d'un candidat de l'association des démocrates (voir pages suivantes).

Le nombre des candidats socialistes est stable, bien que le P.S. n'ait cessé de progresser et s'affirme

depuis longtemps comme la force politique dominante à Lille. Même stabilité des radicaux. Fidélité aux femmes et aux hommes, enfin, puisque la liste intègre des rénovateurs, qui figuraient déjà sur la liste de 1983.

Pierre Mauroy donne quelques précisions : sa liste comporte 30% de femmes et elle est largement renouvelée, puisque 50% des candidats sont nouveaux. Puis il explique pourquoi cette liste comporte 49 noms au lieu de 59. « Les dix noms manquants sont les places réservées aux communistes ». Pierre Mauroy a souhaité en effet leur donner une représentation conforme à leur poids dans l'opinion. Les négociations se sont poursuivies et l'accord s'est dégagé à 11 communistes sur la liste, dont 8 en position éligible. La présentation complète de la liste aura lieu le 27 février, ce sera le second acte, qui interviendra en même temps que l'édition des 10 programmes de quartier, plus celui de la commune associée d'Hellemmes.

Le programme est sans doute plus important que les péripéties de la constitution d'une liste. Celui de Pierre Mauroy est dominé par deux mots forts : ambition et solidarité. Il se divise en 7 priorités dont la mise en œuvre permettra à « Lille de gagner l'an 2000 ».



Le thème de l'avenir a été visualisé dans la campagne par une petite fille, qui aura 20 ans en l'an 2000, elle est présente sur toutes les affiches. Pierre Mauroy l'a baptisée « Françoise, la Lilloise », comme dans la chanson. Françoise porte les couleurs de Lille et, à la fin du programme, elle raconte ce qu'est sa vie dans le Lille de l'an 2000. Avec le Wuppi, ou « p'tit pouchin » selon la Voix du Nord, Françoise a apporté un peu de fraîcheur et de gaieté dans la campagne.

L'avenir se prépare avec des actes. Le programme insiste donc particulièrement sur la qualité de vie des Lillois, le renforcement de la démocratie (déjà très vivante avec la décentralisation), la formation, la culture et le sport. Les propositions concrètes ont été chiffrées et Pierre Mauroy assure que la pression fiscale restera stable.

Au chapitre de la qualité de la vie,



on relève surtout la volonté du Maire de Lille de permettre à ses concitoyens de rester dans leur ville, d'y trouver des logements de qualité, des espaces verts, des écoles confortables. « Lille doit garder son âme ».

L'ouverture à l'Europe, qui est déjà effective, se fera au profit des Lillois. Pour bien prouver que Pierre Mauroy prépare l'avenir de Lille, le programme comporte deux pages sur le onzième quartier de Lille : centre international

d'affaires, gare, T.G.V., zone de commerces et de logements. Des architectes s'affairent autour d'une immense maquette. Le projet est déjà plus qu'une esquisse, il prend corps.

Le programme « général » fixe les grandes orientations, sans omettre d'annoncer des innovations concrètes. Il sera enrichi par les programmes de quartier qui totaliseront plus de 150 propositions pour améliorer le cadre de vie quotidien.

## LE « COLONEL » CAPITULE DEVANT LE « CAPITAINE »

Curieuse campagne des challengers de Pierre Mauroy ! En novembre, du côté de l'opposition, elle démarre sur les chaumes de roues : deux candidats revendiquent le droit de partir à l'assaut du beffroi à la tête d'une liste unique. En janvier, les états-major R.P.R. et U.D.F. tranchent en faveur d'Alex Turk (R.P.R.). Qu'à cela ne tienne, Bruno Durieux entre en dissidence et lance à son adversaire « un colonel ne se range pas derrière un capitaine ».

Pierre Mauroy observe ce duel d'un air amusé. Il n'est pas pressé d'entrer en campagne et craint de parler seul. Aujourd'hui, la campagne est réellement ouverte, mais l'inventaire du débat est maigre : la droite se contente d'écrire un roman feuilleton, truffé de coups de théâtre, dont les (é)lecteurs finissent par perdre le fil.

Entre le 10 et le 20 février, le nombre des candidats d'opposition a fondu plus vite que le peu de neige tombé sur les Alpes cet hiver. Après avoir couvert la ville d'affiches, M. Cattelin a renoncé et s'est rangé derrière Bruno Durieux. Étrange alliance, le colonel centriste enrôle un proche de l'extrême droite (M. Cattelin a été soutenu par Tixier-Vignancourt lors d'une cantonale).

Bruno Chauvierre, lui aussi, s'est beaucoup dépensé en affichage, tout cela pour rendre les armes sans condition à Alex Turk, qui se voit ainsi flanqué

du soutien encombrant d'un transfuge du Front National.

Le 20 février, le colonel Durieux hisse, à son tour, le drapeau blanc devant le capitaine Turk. Une déclaration laconique explique les raisons d'une reddition conditionnelle. Elle commence par un aveu d'impuissance : « les conditions de la campagne des municipales ne permettent pas à l'opposition de lutter efficacement contre la municipalité sortante et d'apporter la victoire »... Suivent quelques considérations amères sur son « lâchage » par l'U.D.F. Bruno Durieux s'incline purement et simplement devant Alex Turk. Pour la forme, il écarte toute alliance avec des personnalités ou des formations extrémistes, oubliant que lui-même n'a pas été très regardant sur ses collistiers. Il se borne, enfin, à réclamer une liste unique, équilibrée entre toutes les composantes de l'opposition, et se déclare prêt « si nécessaire, à figurer sur la liste de Rassemblement et du Centre ». Point de discussion sur le programme ou les « valeurs du centre ».

Le colonel a perdu sa superbe. Une fois de plus, la cavalerie centriste s'effondre devant les chars lourds de la droite. Bien placé dans les sondages de décembre et janvier, il s'est fait grignoter par l'appareil R.P.R. Ses maladresses, sa méconnaissance de Lille ont fini par l'enterrer.

Au chapitre des bavures, rappelons seulement qu'au moment

de la présentation de son contre-bilan de l'équipe sortante, il a affirmé que Pierre Mauroy n'avait pas rencontré d'opposition. Ce ne fut guère gentil pour Monique d'Erceville et Mikaël Dereux, conseillers sortants et installés en bonne place sur sa liste, ni surtout pour les autres élus de droite rangés derrière M. Turk.

Cette reculade consacre la montée du R.P.R. à Lille au détriment du centre. Les électeurs suivront-ils leur « chef éphémère » ? Rien n'est moins sûr. Blessés, voire humiliés, ils pourraient trouver le réconfort chez Pierre Mauroy, qui aligne des femmes et des hommes d'ouverture, et propose un programme auquel ils peuvent souscrire.

Pour l'instant, Pierre Ceyrac, Front National, persiste à se mêler à la course au beffroi. Mais il pourrait accentuer ses appels du pied en direction d'Alex Turk. En attendant, il use de la calomnie pour glâner quelques voix. Les sondages l'annoncent en perdition.

Dans ce paysage campagnard mouvementé à droite, les «verts» d'IDÉAL 89 ont du mal à mettre de la couleur. Certes, ils ont un programme, mais il diffère assez peu de celui de Pierre Mauroy. Leurs propositions en matière d'environnement et de démocratie locale sont inscrites depuis longtemps dans les réalisations de Pierre Mauroy. Leur objectif se limite à faire leur entrée au conseil municipal.

## TENDANCES



### d'ADRÉNALINE

Quoi de neuf Docteur ? La campagne, pardis, toujours la campagne ! Oui, je sais, vous la trouvez un peu ennuyeuse. Rassurez-vous, vous n'étiez pas les seuls ! Le maire de Lille lui-même la jugeait « tristounette », une façon gentille de dire que, lui aussi, il s'ennuyait ferme.

Mais qu'est ce qu'il pouvait faire, le pauvre, avec des adversaires pareils ? Il pouvait quand même pas débattre tout seul ! C'est vrai, quoi. Vous pondez un beau bilan, vous présentez un programme plein de bonnes propositions et, en face, rien ! Silence radio. Du style « Excusez-nous, Monsieur le Maire, mais on a vraiment pas le temps de s'occuper de l'avenir de Lille ; on a nos affaires de famille à régler ». Frustrant, non ?

Remarquez, depuis quelques jours il se passe quand même des choses. Pas vraiment des choses qui enrichissent le débat, non. Mais plutôt des exemples d'une

nouvelle stratégie politique jusqu'alors inconnue : le coit interrompu. On caresse les Lillois dans le sens du poil ; on les embrasse à bouche que veux-tu, et puis, sans crier gare, on leur dit : je me retire. On en a eu deux comme ça en 48 heures. Vous me direz, c'est déjà ça, ils feront pas de petits !

Cela dit, même si elle était plutôt molle, cette campagne municipale avait jusqu'à présent l'avantage d'être correcte. Dieu merci, on n'était plus en 83. Le candidat sulfureux était avantageusement remplacé par deux prétendants plus que fréquentables. Vous vous rappelez cette affiche, aux États-Unis, qui demandait aux Américains s'ils prendraient en stop un type avec la tronche de Nixon ? Moi, pour les deux frères ennemis, je dis tout de suite que j'ai pas d'hésitation : je les embarque avec le sourire dans ma vieille R5 !

Comme vous l'avez remarqué, je parle de campagne

correcte au passé. C'est que, depuis, l'égoutier est arrivé. Je parle bien sûr de l'homme de confiance de Moon, le candidat du Front national, qui n'ose même pas donner son étiquette sur ses affiches. Lui, il porte des bottes. Qu'est-ce que vous dites ? Vous entendez le bruit des bottes et vous pensez « fascisme » ? Vous n'avez pas tout à fait tort, mais moi je parlais surtout des bottes qu'il faut porter quand on fait les poubelles dans les décharges publiques.

Sa campagne, à lui, c'est l'insulte, c'est l'ordure, c'est tout ce qui pue. Il patauge dans la gadoue et essaie de convaincre le bon peuple de Lille du plaisir qu'il y a à se rouler dedans. Bien sûr, je sais bien que nos concitoyens sont des gens intelligents. Qu'ils ne se laisseront pas gagner par le goût de la fange. Mais, vous voyez, je prendrai encore plus volontiers mes deux auto-stoppeurs, s'ils disaient tout haut ce qu'ils pensent certainement tout bas !

## Campagne des municipales

### UN JOYEUX COUP D'ENVOI

C'était bien la fête comme l'annonçait l'invitation ! Ce dimanche 12 février à la Foire commerciale, les socialistes lillois et leurs amis lançaient la campagne électorale par une manifestation joyeuse. Musique, chants en chœur, artistes de talent comme Catherine Lara... et danse pour tout le monde. Un menu très soigné fut servi au quelque 1 600 convives rassemblés autour de tables bien décorées.

Gérard Baillet, le Premier Secrétaire de la section lilloise du parti socialiste souhaita la bienvenue à tous avant de passer la parole à Pierre Mauroy... pour un substantiel discours-apéritif ! Il avait beaucoup de chose à dire le Maire des Lillois en présentant sa campagne municipale qu'il illustrait un très grand panneau : « Gagnons l'an 2000 avec Pierre Mauroy ». Il présenta aussi la charmante fillette, Françoise, dont le portrait orne les murs de la ville maintenant, et qui aura 20 ans en l'an 2 000 !

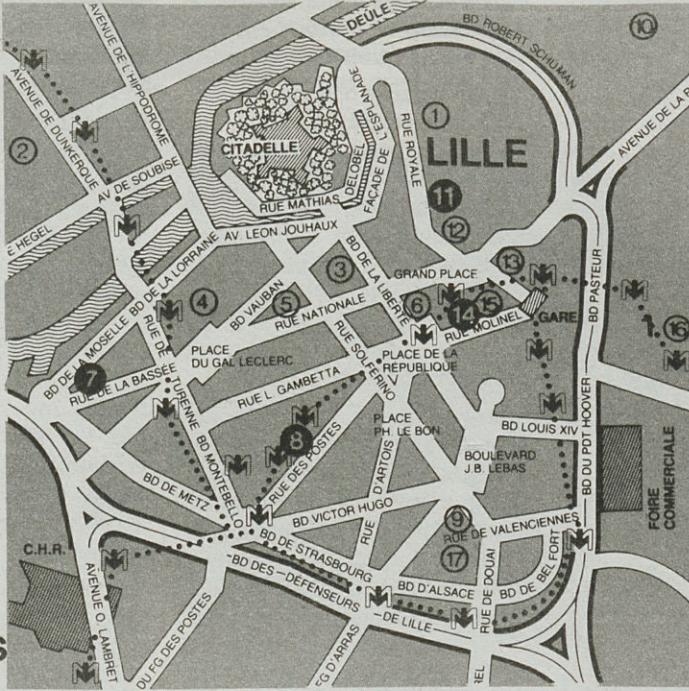
Pierre Mauroy dit son ambition

pour Lille qui veut atteindre la dimension européenne avec le croisement par le T.G.V. de trois grandes lignes internationales et la construction d'un grand centre d'affaires ; mais, il dit aussi l'autre ambition inséparable de la première, le mieux-vivre dans les quartiers autour des mairies annexes, grâce à l'action des conseils de quartiers qui ont maintenant de nouveaux moyens pour agir.

Et puis, politique oblige, Pierre Mauroy a passé en revue le « programme » de ses adversaires en soulignant quelques énormités démagogiques (comme la promesse des gigantesques parkings de Bruno Durieux) qui alourdiraient considérablement les impôts. Il a montré comment le contrat scellé avec les Lillois aux municipales de 1983 ayant été tenu. Lille ayant visiblement beaucoup changé depuis lors, il convient maintenant de passer à une autre étape. C'est le sens des propositions contenues dans le programme qu'il devait présenter le lendemain.

## Un Promoteur National à Vocation Régionale

- ① LE CLOS DE ST ANDRÉ**  
LILLE - 34 appartements du Type I au Type IV
- ② RÉSIDENCE DESCARTES**  
LOMME - 25 appartements du Type I au Type III
- ③ LE CONSUL**  
LILLE - 25 appartements du Type I au Type IV
- ④ RÉSIDENCE J.B. DE LA SALLE**  
LILLE - 18 appartements Type I et Type II
- ⑤ RÉSIDENCE DES FACULTÉS**  
LILLE - 26 appartements Type I et II
- ⑥ RÉSIDENCE LES COMTES DE FLANDRES**  
LILLE - 40 appartements du Type I au Type V
- ⑦ ESPACE TURENNE**  
LILLE - 96 appartements du Type I au Type V
- ⑧ LE SEPTENTRION**  
LILLE - 28 appartements du Type I au Type III
- ⑨ RÉSIDENCE LES MARRONNIERS**  
LILLE - 62 appartements du Type I au Type III



- ⑩ RÉSIDENCE CENTRAL PARC**  
LA MADELEINE - 330 appartements du Type I au Type VI
- ⑪ RESIDENCE DE L'ABBAYE**  
LILLE - 27 appartements du Type I au Type III
- ⑫ LES PRINCES DE SOUBISE**  
LILLE - 133 appartements du Type I au Type V
- ⑬ LE CHAMBGE D'HELBEC**  
LILLE - 22 appartements Type I et Type II
- ⑭ ESPACE RIHOUR**  
LILLE - Appartements, commerces, bureaux.
- ⑮ LES MERCURIALES**  
LILLE - 85 appartements du Type I au Type V
- ⑯ LE CLOS DES ARCHERS**  
LILLE - 50 appartements du Type I au Type IV - 33 maisons de Type IV
- ⑰ RÉSIDENCE MONTESQUIEU**  
LILLE - 84 appartements du Type I au Type IV

○ REALISATIONS ● PROJETS

# SOFAP

*L'innovation immobilière*

RÉALISATION • COMMERCIALISATION  
23, RUE NICOLAS LEBLANC - LILLE

TÉL. 20.54.34.44

## La « société lilloise » derrière Pierre Mauroy

Vendredi 17 février, Henri Petit, professeur au C.H.R., présentait le Comité de soutien à Pierre Mauroy pour les élections municipales. Comité de soutien ? Pas vraiment. « Car Pierre Mauroy n'a pas besoin d'être soutenu. Il tient tout seul », affirmait Henri Petit, président du rassemblement, avec humour ; les 220 personnes qui se sont réunies forment le rassemblement "Lillois pour l'an 2000".

220 personnes venant de tous les horizons, culturels, scientifiques, économiques... et représentant tous les quartiers lillois, sans oublier la commune associée d'Hellemmes.

Derrière le professeur Petit, plusieurs personnes ont témoigné de la confiance qu'ils portent à Pierre Mauroy et à sa liste afin de réaliser les grands projets pour Lille. Et chacun, dans son domaine, a trouvé les mots qui justifiaient leur engagement. Jicki Spriet (présidente de la fédération régionale des Amis des musées), Pierre Olivier (artiste) et Jacqueline Brochen (déléguée à l'Orchestre national

de Lille) ont insisté sur leur attachement à la culture, au monde des arts et aux musées. Didier Flament (Champion du monde d'escrime en 1978) a apporté son témoignage sur l'importance qu'il faut accorder au sport, qu'il soit de haut niveau ou scolaire ; Evry Archer (psychiatre des hôpitaux) et France Delaforterie (directrice d'association sociale) se sont chacun exprimé sur la solidarité, nécessaire : « C'est l'honneur d'une société de se soucier de ne laisser personne au bord du chemin ». Enfin, Pierre Dhénin (président de l'OGNEL) s'est intéressé « aux grandes ambitions pour une ville plus humaine, plus verte ».

A la fin de la matinée, Bernard Derosier a tenu à réaffirmer son attachement à l'association de Lille et d'Hellemmes : « C'est un pari réussi, une voie pour les communes, un exemple ».

Enfin, Pierre Mauroy, qui saluait la présence sur la liste de rassemblement — et dans la salle — de Augustin Laurent, maire honoraire de Lille et du Bâtonnier Levy, s'est déclaré « touché

par ces encouragements... ». Et reprenant un des thèmes de son programme, il a dressé les grands axes du développement lillois (Centre international d'affaire, Europe...) en réaffirmant : « Si nous devenons une ville plus riche, il ne faut pas oublier les plus défavorisés... Il faut faire une grande cité, pas seulement pour les Lillois... Lille symbolise le développement régional, le développement métropolitain. »



Au premier rang des personnalités présentes, on remarquait Augustin Laurent et le Bâtonnier Levy.

## Le Professeur Demaille, directeur du Centre Oscar-Lambret LA FIDÉLITÉ A LILLE

Le professeur Alain Demaille, 56 ans, directeur depuis 1971 du Centre Oscar-Lambret, figure sur la liste de Pierre Mauroy parmi le groupe des personnalités. Pierre Mauroy l'a présenté à la presse comme « une véritable personnalité lilloise ». Membre de cette grande famille de femmes et d'hommes qui n'ont d'autre ambition que de servir leur ville et ses habitants.

« Discret et d'une efficacité redoutable » est une devise qui collerait parfaitement au professeur Demaille. A 39 ans, il avait déjà engrangé les titres universitaires les plus prestigieux de la faculté de médecine et du milieu hospitalier. Professeur de cancérologie, il a été le plus jeune directeur de centre anticancéreux et conservera ce titre longtemps encore, car ses homologues ne parviennent à ce poste qu'à 55 ans. Il s'est montré d'une fidélité exemplaire à Lille, puisqu'il n'a jamais quitté sa ville depuis son entrée à l'université en 1949.

Malgré ses lourdes responsabilités (le centre Oscar-Lambret traite un quart des cancéreux du Nord - Pas-de-Calais et de la Somme) le professeur Demaille a été un observateur attentif de l'évolution de Lille : « la ville s'est embellie et a accumulé des atouts pour que ses habitants vivent mieux. Je constate que le rythme des réalisations s'est accéléré depuis 15 ans ». Il a été « un peu surpris, honoré et flatté » lorsque Pierre Mauroy lui a proposé de figurer sur sa liste.

Les deux hommes se fréquentent peu. Mais ils s'estiment beaucoup. Le professeur Demaille ne s'est jamais engagé dans un combat électoral et n'a affiché aucune sensibilité politique. Pourtant, il a rejoint Pierre Mauroy sans hésiter.

Interrogé sur les raisons qui, d'après lui, ont incité Pierre



Mauroy à le solliciter, le professeur Demaille n'hésite pas une seconde : « je dirige une équipe médicale de spécialistes et un centre que j'ai aménagé. J'ai acquis une expérience administrative, hospitalière et universitaire. Je pense donc que Pierre Mauroy a une impression favorable de ma gestion. Il m'a fait l'honneur de me demander d'en faire bénéficier notre cité. »

Très naturellement, le professeur Demaille souhaiterait consacrer son activité municipale à deux domaines où il excelle : la santé et l'université. « Je crois comprendre que Pierre

Mauroy me donnera une tâche particulière concernant l'université. Elle pourrait mieux s'engager dans la vie de la cité et préparer les conditions des emplois supérieurs, dans une perspective européenne. Paris concentre toute une série de formations qui n'existent pas ailleurs. Lille mériterait de pouvoir proposer de telles formations, à commencer par un Institut de Sciences Politiques. Si la ville a davantage de cadres de haut niveau, elle assurera son développement. »

Sur les autres aspects de la gestion municipale, le professeur Demaille reconnaît volontiers qu'il devra apprendre beaucoup de choses sur le fonctionnement d'une ville. Son ignorance est sûrement feinte, car il avoue une grande passion pour l'histoire des institutions et des doctrines sociales. Il se définit volontiers comme un dévoreur de livres, « un glouton optique, disent les psychiatres ». Gageons qu'en cas d'élection, il ne manquera pas d'avaler quelques kilos de dossiers pour rattraper ses camarades de classe plus expérimentés.

## LE CANDIDAT DE LA CALOMNIE

C'était trop beau !

Contrairement à ce qui s'était passé en 1983 autour de la candidature de M. Chauvierre, la campagne des municipales de 1989 se déroulait plutôt dans de bonnes conditions.

Même si — au début — elle se montrait peu attractive, engluée qu'elle était dans les primaires à droite et la guerre des sondages, elle avait au moins le mérite de se développer dans le respect des hommes, et d'écartier les attaques personnelles.

Pourtant, la présence d'un candidat du Front National, M. Ceyrac, par ailleurs responsable influent de la secte Moon, pouvait faire craindre, à tout moment, un dérapage regrettable.

La semaine dernière, hélas, ce pronostic s'est confirmé. Couvrant la ville d'affiches tendancieuses, diffusant des tracts diffamatoires, M. Ceyrac, en prétendant « libérer Lille », n'a fait que polluer la ville, essayant d'y répandre l'odeur nauséabonde de l'injure et de la calomnie.

Que d'argent dépensé, dans le seul but de nuire !

## Hervé Deperne : « LE CENTRE N'A PAS DE VALEURS »

L'association des démocrates — composante de la majorité présidentielle ayant pour porte-drapeaux : Michel Durafour, Lionel Stoleru, Jean-Pierre Soisson, Jean-Marie Rausch — sera présente sur des listes socialistes dans le Nord - Pas-de-Calais : 3 à Dunkerque (des ex-CDS), 1 à Haubourdin, 1 ou 2 à Douai, 1 à Tourcoing, etc. Son délégué régional, Hervé Deperne, sera candidat aux côtés de Pierre Mauroy à Lille.

Fondateur en 1986 du Parti Social Démocrate dans le Nord, Hervé Deperne ne mâche pas ses mots pour expliquer son ralliement à Pierre Mauroy : « nous constatons dans le Nord une dérive des centristes, notamment à Dunkerque et Lille. Certains chefs de file du CDS se sont fourvoyés. A Dunkerque, le CDS a choisi de s'allier avec M. Prouvoeure et donc avec l'extrême-droite. A Lille, Bruno Durieux s'est déclaré l'adversaire de Pierre Mauroy, dont tout le monde s'accorde à reconnaître qu'il est un bon maire, bon gestionnaire, respectueux des grands équilibres financiers chers à Raymond Barre. »

Hervé Deperne ne comprend pas pourquoi Bruno Durieux, lieutenant de Raymond Barre, s'acharne dans son combat contre Pierre Mauroy. A moins que ce ne soit « un homme de droite qui a choisi une étiquette centrisme, ou un homme du centre qui s'est trompé d'adversaire. »

Présents au gouvernement, les membres de l'association des démocrates ne se sont guère frottés au terrain jusqu'à présent. Ce jeune mouvement cherche à se structurer, mais formule déjà des propositions « municipales » : généralisation des commissions extra-municipales, droit de vote pour les immigrés aux élections locales, statut de l'opposition, création dans toutes les grandes villes de maires de quartier, statut de l'élu local.

L'association des démocrates se définit elle-même comme une force de centre gauche, attachée aux valeurs de la social-démocratie. Elle ne croit pas à l'existence autonome d'un centre, car celui-ci n'étant pas porteur de valeurs finit toujours par se fondre dans la droite.



**Génie Climatique**

## s.a.m.é.é. sa

CHAUFFAGE et CLIMATISATION  
RÉCUPÉRATION et ÉCONOMIES D'ÉNERGIES  
TRAITEMENT des EAUX-PLOMBERIE-SANITAIRE

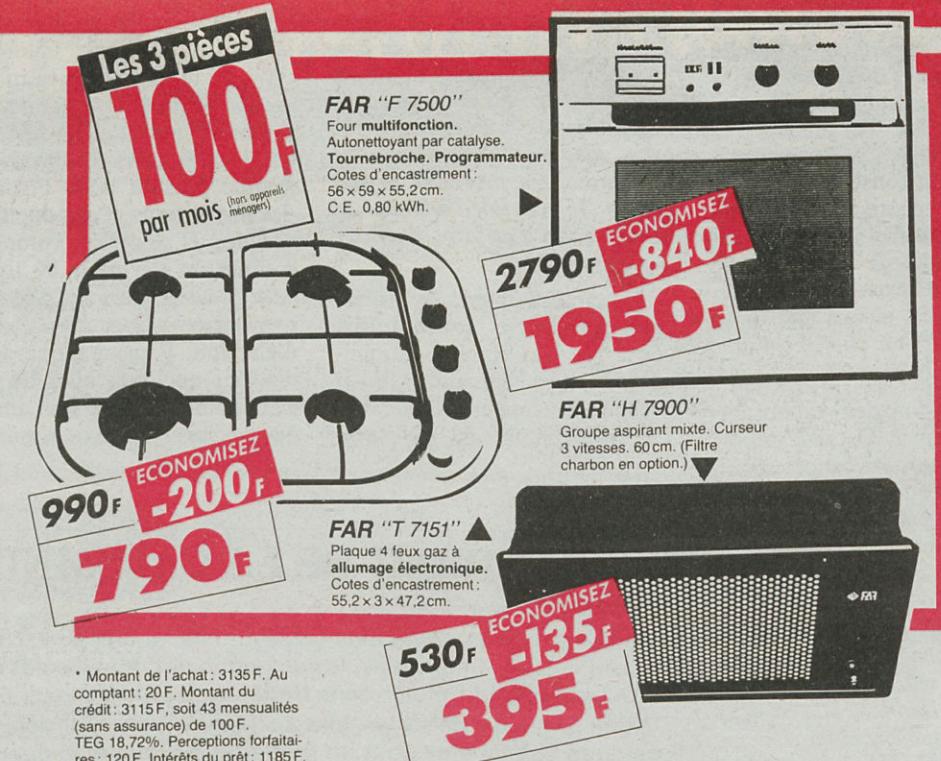
- INSTALLATION RÉNOVATION FINANCEMENT
- GESTION EXPLOITATION MAINTENANCE
- ASSISTANCE TECHNIQUE et BUREAUX D'ÉTUDES

AGENTS LOCAUX DANS TOUTE LA RÉGION

Services Techniques et Commerciaux

142, rue du Général-de-Gaulle - 59139 WATTIGNIES - Téléphone : 20.95.05.35

# VITE ÉQUIPÉ A 100<sup>F</sup> PAR MOIS!



Montant de l'achat: 3135 F. Au comptant: 20 F. Montant du crédit: 3115 F, soit 43 mensualités (sans assurance) de 100 F. TEG 18,72%. Perceptions forfaitaires: 120 F. Intérêts du prêt: 1185 F. Coût total du crédit: 1305 F. Montant total de l'achat à crédit: 4440 F.

## CONFORAMA

LE PAYS OU LA VIE EST MOINS CHÈRE

**SECLIN:** Autoroute LILLE-PARIS  
(Sortie Echangeur de SECLIN)  
Tél. 20.90.93.13

**ENGLOS:** Centre Commercial  
ENGLOS-LES-GEANTS  
Tél. 20.92.05.61

Offre valable jusqu'au 26 février 1989

**circular distributors nord**

- Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
- Pose d'affichettes.
- Animations, points de ventes, merchandising.
- Relations publiques, hôtesse.

29 bis, rue Ernest-Deconynck - 59800 LILLE  
Téléphone 20.57.52.43

## satelec

Installations électriques MT/BT

Postes de transformation

Réseaux de distribution

Éclairage public

Éclairage autoroutier

Régulation de trafic

Télécommunications

**AGENCE  
NORD - PAS-DE-CALAIS**

2 bis, Chaussée  
Marcelin-Berthelot

59200 TOURCOING  
Tél. 20.76.30.92  
Télex 820 958 F

## FOURRE ET RHODES

**TRAVAUX PUBLICS  
BÂTIMENT**

SIÈGE SOCIAL

1 bis, boulevard Bréguet - B.P. 615  
59506 DOUAI - Tél. 27.88.74.33

CENTRE DE TRAVAUX :  
AMIENS • GRANDE-SYNTHÈSE • ISBERGUES

**SNEP**

**Société Nouvelle  
des Établissements Louis Prévost**

Terrassement - Maçonnerie - Béton armé

102, rue du Colonel-d'Ornano - B.P. 28 - 59374 Loos Cedex.  
Tél. 20.07.41.66

UNE ENTREPRISE  
PARTENAIRE



**ENSEMBLE  
POUR UN DÉFI PERMANENT**

**CARONI CONSTRUCTION**

BÉTON ARMÉ - OUVRAGES FONCTIONNELS  
LOGEMENTS - RÉHABILITATION  
MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE - MOBILIER URBAIN  
TRAVAUX INDUSTRIELS - TRAVAUX PUBLICS

274, boulevard Clemenceau - B.P. 230 - 59701 Marcq-en-Barœul cedex - Tél. 20.72.59.62

**AVEC**

**ORITER**  
VOYAGES

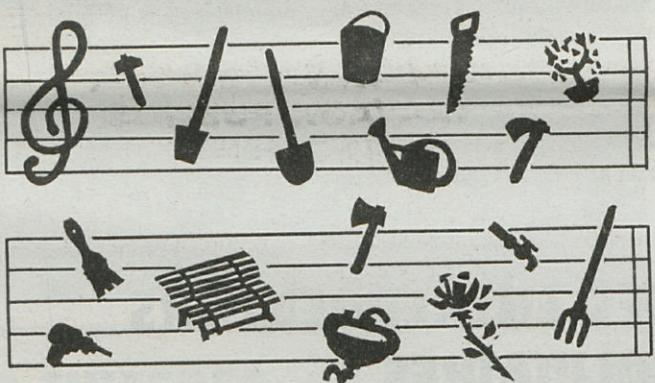
A l'Eldorador Belle Plagne ou Arc 2000, ski garanti du début à la fin de la saison, remboursement intégral de votre séjour si exceptionnellement la neige n'était pas au rendez-vous sur le domaine skiable.

- Départs et retours à l'Eldorador, skis aux pieds, ● sans sortir de l'Eldorador, la possibilité d'acheter votre forfait ski et de réserver vos cours avec des moniteurs de l'E.S.F., ● un programme ski et loisirs pour vos enfants à partir de 4 ans, ● des séjours à la carte permettant de choisir date et durée, ● des chambres individuelles sans supplément, ● 50% de réduction, sur le forfait de base, pour vos enfants de 2 à 12 ans, hébergés en chambre individuelle,
- l'assistance d'un représentant Jet Tours,
- la formule "Plus" SNCF.

Renseignements et Réservations  
209, rue d'Arras - 59000 LILLE -  
Tél. 20.53.97.57 - Télex 120 343

Lic. 97  
Une agence de voyages à service complet

## CASTORAMA



Décoration, bricolage et jardinage ! Chez Castorama il y a tout pour tout changer, de la cave au grenier, de la salle de bains jusqu'au jardin. Avec les bons outils et les bons matériaux, vous serez des maestros. Et, en plus, Castorama donne le La avec ses fiches conseils, toutes les bonnes idées pour bien réussir à tout construire. Castorama, c'est plein de coups de mains : service après-vente, crédit, devis, location et transport. Castorama, c'est 80 magasins en France. On connaît la musique !

**castorama**

**AMIENS**  
Tél. 22.95.00.84. Centre Commercial Mammoth. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

**ARRAS**  
Tél. 21.22.70.30. 22, route de Bapaume. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 14 h à 19 h, du mardi au jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, le vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h 30, le samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

**BONDRES**  
Tél. 20.37.19.20. R.N. 17 (près de l'aérodrome). Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h sans interruption.

**CALAIS**  
Tél. 21.97.25.00. Rue de Judée - Z.I. du Beau-Marais. Heures d'ouverture: du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h 30.

**DIEPPE**  
Tél. 35.82.70.70. Z.A.C. du Val Druel. Centre Ciel Mam-

**MOUTH**, route de Paris. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, le samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

**DOUAI**  
Tél. 27.87.75.84. Route de Cambrai - FERIN (face au centre hospitalier). Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

**ENGLOS**  
Tél. 20.92.44.31. Centre Commercial Englos (face à la gare). Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 20 h 30 sans interruption. Cour motorisée: du lundi au samedi de 8 h à 20 h 30 sans interruption.

**HELMESSES**  
Tél. 20.04.90.79. 92, rue Victor Hugo Hellumes (Direction zone du Hélio, Lezennes). Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

**ST-POL-MER**  
Tél. 21.50.20.64. 57, quai Wilson. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

**LEERS**  
Tél. 20.75.82.05. Centre Commercial, rue Pierre-Catteau. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 20 h sans interruption.

**LIEVIN**  
Tél. 21.75.14.04. Bd du Maréchal-Leclerc (face Centre Géo Corfou). Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

**NOYELLES-GT**  
Tél. 21.75.14.04. Centre Commercial. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 20 h 30 sans interruption.

**PETITE-FORET**  
Tél. 27.46.57.57. Centre Commercial. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 20 h 30 sans interruption.

**ST-POL-MER**  
Tél. 21.50.20.64. 57, quai Wilson. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

**APPLICAMAT**  
DES HOMMES DE MÉTIER  
UNE ENTREPRISE D'EXPÉRIENCE  
CRÉDIT TOTAL POSSIBLE

**POUR VOTRE TOITURE**  
ZINGUERIE - HABILLAGE DE PIGNONS ARDOISES  
**RENSEIGNEZ-VOUS !**

169, route de Lille - LOISON-SOUS-LENS  
Téléphone : 21.70.66.79

**LE MÉTRO**

85 000 exemplaires  
à Lille  
et Hellemmes

**COMPAGNIE GÉNÉRALE  
DE CHAUFFE**  
37, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny  
59350 SAINT-ANDRÉ - Tél. 20.55.12.12

Conseil et financement -  Sécurité -  Confort -  Économies d'énergie

**CHAUFFAGE ET CONDITIONNEMENT D'AIR**  
Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

**EAUX POTABLES ET INDUSTRIELLES**  
Surveillance, analyse, traitement

**TRAITEMENT DES DÉCHETS ET RÉSIDUS**  
Prise en charge d'usines de destruction avec récupération éventuelle de chaleur

**MAINTENANCE**  
Entretien de tous équipements collectifs

**ÉNERGIES ET TECHNIQUES NOUVELLES**  
Utilisation des énergies nouvelles - Recherches et applications de techniques nouvelles et de combustibles de substitution - Procédés de récupération d'énergie

**Société des Grands Travaux du Nord**  
**SGTN**

**Siège social, dépôt et ateliers :**  
Route de Vendeville - B.P. 19 -  
59175 TEMPLEMARS  
Tél. 20.96.09.88 - Télex 130 967

**TRAVAUX PUBLICS ET BATIMENT  
ASSAINISSEMENT • OUVRAGES D'ART  
TERRASSEMENT**

**RABOT DUTILLEUL**

**Entreprise générale de Construction**

Bâtiments industriels - Bureaux - Centres Commerciaux - Bâtiments publics et hospitaliers - Logements collectifs et individuels.

**PLUS QU'UN CONSTRUCTEUR, UN PARTENAIRE QUI RÉPOND A VOS BESOINS**

10, avenue de Flandre - 59290 WASQUEHAL  
Tél. 20.98.08.08  
Télex : Redubet 130 023 F Télécopieur : 20.98.08.08

# LILLE, LES PARIS DE L'AVENIR

**C'est le 1<sup>er</sup> janvier 1993 que s'ouvriront les frontières européennes. C'est vers le 15 mai 1993 que le premier service de navettes franchira la Manche par ce fameux tunnel attendu depuis plus de deux siècles. A cette date, les trains rouleront à grande vitesse, plaçant Lille à moins d'une heure de Paris ou de Bruxelles, à deux heures de Londres ou de Cologne. D'ores et déjà, Lille s'est préparée à ces futurs bouleversements.**



Lille n'est déjà plus cette ville de tradition industrielle que l'on a connue. C'est aujourd'hui, en premier lieu, un centre tertiaire et administratif. On trouve certes de gros employeurs dans les administrations et les services non-marchands, comme le C.H.R. (environ 8 600 personnes), mais l'évolution remarquable est celle des services marchands aux entreprises qui connaissent une expansion qui n'est pas liée à l'évolution de l'industrie.

Lille est, en effet, un centre décisif. Un grand nombre de sociétés y ont leur siège social. De plus, les P.M.E., par nécessité de compétitivité, ont besoin de services. Cela se traduit par un investissement croissant en matière grise, qui se concrétise par la diversification des services. Lille est ainsi en train de réussir la mutation d'un secteur secondaire régressant, vers le tertiaire, dominé par les services et caractérisé par une grande sou-

plesse et une rapide adaptation au marché.

Cela, on le sait en mairie, où l'on a créé en 1984, une « Délégation à l'aménagement tertiaire à Lille » (Datal). Car on ne décide pas par décret l'arrivée des activités de service dans une ville.

Les sociétés, pour leurs sièges sociaux ou régionaux, les services publics, pour leurs services décentralisés, se livrent à une étude sans complaisance, avant de choisir leur implantation. Séduire, attirer et retenir à Lille, les chefs d'entreprises, c'est aussi l'objectif de l'Agence de développement, une cellule permanente de travail et de réflexion qui fonctionne depuis janvier 87. Ses domaines d'interventions : l'action économique, l'urbanisme et l'aménagement, mais aussi la promotion de la ville.

## Lille attire

Depuis 1983, les constructions

d'immeubles de bureaux se sont développées à Lille. La moyenne de 83-85 de 6 000 m<sup>2</sup> par an a doublé en 86-87 et 88.

Sur les 41 476 m<sup>2</sup> de bureaux neufs commercialisés en 1988, dans toute la métropole, 13 600 m<sup>2</sup> l'ont été à Lille, soit 32,85% du marché. Au cours du dernier trimestre 88, près de 2 000 m<sup>2</sup> de bureaux neufs ont été construits (rues Royale et des Canonniers ; Lille Tertiaire VI, rue Jaurès). 7 300 m<sup>2</sup> sont encore disponibles (notamment Plaza, Central Gare et rue des Canonniers). Il faut aussi noter que le marché des bureaux de seconde main est, lui aussi, très important.

Comment expliquer ces cinq années de croissance continue et surtout la forte progression de ces deux dernières années ? A l'Observatoire des Bureaux de la Métropole Nord, on avance deux explications. La première est liée à la demande qui se manifeste à deux niveaux : d'une part, l'activité des entreprises est fort soutenue. Cela se traduit par des projets de développement et la recherche de nouveaux locaux. D'autre part, la métropole lilloise attire des entreprises extérieures à la région (30% du marché selon une étude de 1988). La deuxième raison mise en avant, c'est l'existence d'une offre de bureaux adaptée à la demande, en qualité, en prix et en volume.

A ces nouvelles constructions, s'ajoutent la transformation en bureaux, d'immeubles industriels textiles, à Moulins notamment (Le Blanc ou Lille 1, 2...) et la mise à disposition de locaux municipaux (rue Ste-Catherine). L'action municipale a, en fait, surtout consisté en une politique foncière active (maîtrise des sols, ventes de propriétés municipales) appuyée sur une politique urbaine dynamique (permis de construire, exonération de la taxe de transformation, etc.). L'aide à l'implantation d'activités nouvelles s'est faite aussi par le suivi de certains dossiers, comme ceux de la Direction régionale de Bull (avenue du Peuple-Belge), du siège de Scalbert-Dupont (place des Buissons) du bureau d'ingénierie Decobecq (avenue Jaurès), de l'hôpital St-Vincent (bd de Belfort), etc. ainsi que le suivi de

tout projet de recherche de locaux parvenu en mairie.

## Une municipalité attentive

La municipalité se montre aussi attentive au sort des entreprises en difficultés et sert souvent d'intermédiaire entre les personnels, la direction et les pouvoirs publics, dans des dossiers comme ceux de Ceac-Tudor, Peugeot-Fives, Fauvet-Girel, Lafont ou Le Blanc. Dans les cas de Dambremé ou Capon, on a même procédé à un rachat de l'immobilier, dans le cadre d'un concordat, en vue de prolonger la vie de l'entreprise. D'autres exemples illustrent les préoccupations économiques des édiles : avec l'aide de la ville qui a acheté les terrains en friche, l'imprimerie Jean Didier a pu installer ses nouveaux locaux à Hellemmes. Grâce à ses techniques de pointe, cette imprimerie est aujourd'hui un des fleurons des entreprises avant-gardistes de la métropole. Et, à la suite de la fermeture de la Grande Brasserie de Lille, plus de 60 emplois de « remplacement » ont été aidés.

G.L.F.

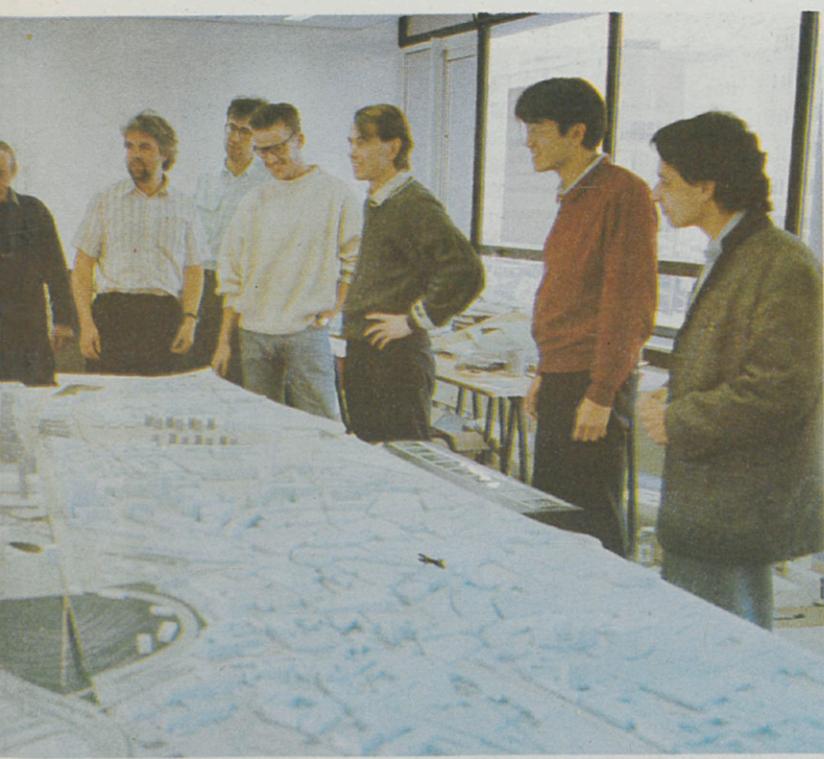
## DES ENTREPRENEURS SOLIDAIRES

mécénat unique en France pour restaurer la Vieille-Bourse, symbole de la vocation marchande de Lille.

• Unique en France, la Maison des Professions regroupe sur le territoire de la métropole plus de mille entreprises et quelque 70 associations et organismes professionnels. Complétée par la Maison des entreprises et des technologies nouvelles, la Maison des Professions se veut à l'affût des besoins des entreprises et accompagne — voire précède — leur mutation.

• La Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing, présidée par Gérard Tiébot, s'est lancée à l'assaut de l'Europe. L'enjeu : vendre et valoriser la métropole, un objectif ambitieux mais les 27 000 entreprises qui constituent le tissu économique de la métropole sauront relever le défi.

## DES CHIFFRES



L'immense majorité des « actifs ayant un emploi » travaille dans le secteur tertiaire. A Lille même, habitent 4 820 artisans, commerçants et chefs d'entreprises et... 32 agriculteurs. Les cadres et professions intellectuelles représentent 5% de la population totale.

• De 1983 à 1987, 5 209 entreprises ont été créées à Lille. Et, dans une étude menée par la Direction régionale du travail et de l'emploi, les chômeurs-créateurs d'entreprises s'investissent plus généralement dans le secteur commerce (70% des créations et reprises).

Françoise Marchand, professeur à l'Ecole Normale de Lille chargé de cours à Lille I et Lille III, a étudié les investissements étrangers dans notre région : elle dénombre 106 établissements (d'origine britannique ou américaine) dans la métropole lilloise et remarque que les industries électroniques ont investi en masse (IBM, Ranz Xéros, Gestetner, etc.). Plus de mille salariés en dépendent.



## ESPACE POUR LA CRÉATION

Il faut, dit-on généralement, attendre trois ou quatre ans pour savoir si une création d'entreprise est vraiment réussie. Ceux qui se lancent aujourd'hui — et qui sauront mener leur barque — seront à pied d'œuvre juste avant l'avènement du fameux grand marché de 1993. Pour les aider, il existe, depuis quelques années à Lille, une association qui a fait ses preuves. Depuis sa création, dans les années 80, Espace a, en effet, aidé à la naissance de 1 740 entreprises (2% dans l'agriculture et la pêche, 19% dans l'industrie, l'artisanat et le B.T.P., 44% dans le commerce et 35% dans les services), employant près de 6 000 personnes dans notre région. Au cours de la seule année 88, Espace a aidé à la création d'une entreprise par jour et d'un millier d'emplois, autant que Peugeot et Fiat le prévoient, dans les années qui viennent, dans le Valenciennois. Avec ses 13 boutiques de gestion, ses 27 chargés de mission, son partenariat avec l'A.N.P.E., Espace accompagne la création de l'entreprise, en amont et en aval.

• Espace (Études et services pour la promotion des activités créatrices d'emplois, tél. 20.53.74.71).

## AÉROPORT DE LILLE-LESQUIN : PRÊT À DÉCOLLER !

L'aéroport de Lille s'apprete, lui aussi, à gagner l'an 2000. Pourquoi ne deviendrait-il pas dans les années à venir, le 3<sup>e</sup> aéroport de Paris et le second de Bruxelles qui ne sera plus qu'à trente minutes de Lille, par T.G.V.? En visite à Lesquin, fin janvier, Michel Delebarre, Ministre des Transports a estimé à un million de passagers le trafic de 1992. Il a été de 640 000 en 1988, soit une hausse de 13% par rapport à 1987, année qui avait déjà connu une croissance de 9%.

La nouvelle tour de contrôle inaugurée il y a quelques semaines est l'un des premiers élé-

ments du vaste programme d'investissements qui commence à Lesquin. Les travaux d'extension du Hall 1 débuteront en mars. Les arrivées et les départs seront traités séparément, de nouveaux services pour la clientèle « affaires » (salle de travail, moyens de communications...) seront mis en place, une navette entre l'aéroport et le centre de Lille est à l'étude.

Vingt lignes régulières desservent chaque jour Lesquin, relié à de grandes villes françaises (depuis peu avec Bordeaux et Toulouse) et à Londres, Francfort, Milan, Alger et, dès le 28 mars, à Tunis. Le trafic voya-

# L'avenir devant soi

Le train est en marche ! Les espérances s'accroissent : le centre international d'affaires projeté autour de la gare T.G.V. provoque l'intérêt certain de nombreux investisseurs. « L'horizon s'éclaircit » remarquait il y a un an déjà, le Quotidien du Maire du 18 mars. « Lille change de braquet », titrait en décembre, Le Moniteur des Travaux Publics. Et le 3 février, le Nouvel Économiste soulignait « le parti pris d'optimisme de Lille », tandis que l'Express trouvait « requinquée, la métropole du Nord », avec « son industrie qui bouge, qui prépare l'avenir ». Quant au Nouvel Observateur, il évoque, dans un dossier daté du 16 février, « les nouvelles ambitions du plat pays », remarquant que « Lille est devenue belle », qu'« elle a retrouvé son plaisir de vivre ». Nos confrères parisiens qui se succèdent à Lille — élections obligent — ne s'y trompent pas : Lille entrepre-

nante, ce n'est pas qu'un slogan. C'est une réalité.

Dans les dix ans à venir, ce seront probablement plusieurs centaines de milliers de mètres carrés de bureaux et d'activités marchandes qui permettront aux Lillois de vivre dans un nouvel environnement de progrès. « Cette nouvelle dimension économique de Lille est un enjeu pour les Lillois », explique Pierre Mauroy, « ce sont eux qui profiteront prioritairement de la richesse collective, engendrée par la réalisation de notre ambition européenne. Mais si nous voulons que notre ville connaisse une plus grande prospérité », poursuit le maire de Lille, « c'est bien sûr pour qu'elle permette à chacun de nos concitoyens de vivre mieux ». Et immédiatement de prévenir : « Attention, le nouveau quartier d'affaires, ce ne sera pas le City de Londres, déserte dès 18 heures ! Non, ce sera véritablement un nouveau quartier de la ville, le

onzième, celui qui fera la jonction entre le centre ville et ceux de Fives et de Saint-Maurice. Et ce sera un quartier vivant, animé et verdoyant ! ». Chacun peut être rassuré : le centre d'affaires accueillera certes des bureaux, mais aussi des logements, des commerces, des hôtels, des restaurants, des équipements sociaux et de loisirs, des espaces verts, bref, tout ce qui fait la vie d'une communauté.

### Les investisseurs sont là !

Pour atteindre cet objectif, Euralille, une société d'études au capital de cinq millions de francs, a travaillé de longs mois, sous la direction de Jean-Paul Baïetto. La Caisse des dépôts, le Crédit Lyonnais, la Banque Indosuez, Scalbert-Dupont, la Banque Populaire du Nord, mais aussi la S.N.C.F. et la Chambre de Commerce se sont investis dans Euralille, qui devrait être prochainement relayée par une société d'économie mixte. En novembre dernier, un architecte-urbaniste d'origine néerlandaise, Rem Koolhass a été désigné, à l'issue d'une consultation internationale, pour concevoir le centre des gares. Il s'est immédiatement mis au travail et a mobilisé 12 des 25 architectes de son équipe, sur le projet lillois, qui couvrira une première tranche de 17 hectares.

La ville est propriétaire de la quasi-totalité des cinquante hectares qui seront occupés par ce nouveau quartier. Le produit de leur vente permettra de financer les infrastructures et les équipements publics. Une formule qui a l'avantage de ne pas faire appel aux impôts locaux. Pour attirer les investisseurs, l'agence de développement se transformera en une véritable structure de promotion, de prospection et d'accueil des entrepreneurs et des nouveaux Lillois.

D'ores et déjà, Scalbert-Dupont y construira son siège social. Un hôtel quatre étoiles verra le jour sur le site. Un centre d'information européen s'installera à la caserne Souham, à l'initiative de Robert Maxwell et dans quelques jours, on posera la première pierre de l'Ifrési, un centre de recherches du C.N.R.S.



### L'OBS ET LILLE

Le Nouvel Observateur du 16 février consacre un important dossier intitulé : « Lille, capitale de l'Europe ? ». A la tête d'une équipe de journalistes, Caroline Brizard a mené l'enquête et découvert une ville qui « s'est tournée vers la communication, la télématique, l'informatique, le réseau câblé, etc. Et a réussi à créer en quinze ans, autant d'emplois qu'elle en avait perdu ». Et de s'interroger : « Ne sera-t-elle pas demain la ville-phare de l'Europe ? ».

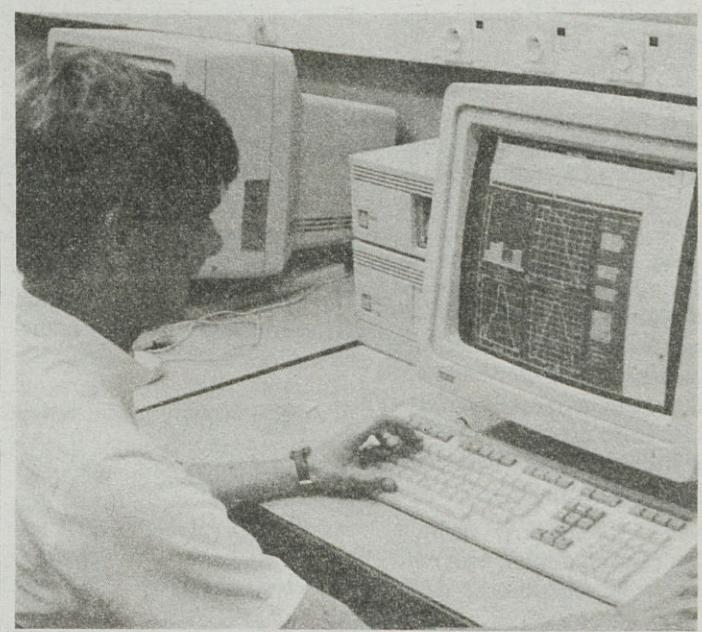
Outre un intéressant sondage réalisé par les étudiants de l'école de journalisme, ce dossier est composé de trois portraits, — ceux de Pierre Mauroy, de Julien Charlier, P.D.G. de D.M.C., et de Gildas Bourdet — ainsi que d'un « who's who » de ceux qui font la ville et de ceux « qui croient au Nord et y vivent heureux ».



Inauguration du World Trade Center.

### A HELLEMES LA PÉPINIÈRE DU C.I.T.T.N.

Installé à Hellemmes, le Centre d'innovation et de transfert technologiques du Nord est une véritable pépinière pour les jeunes entreprises qui ne demandent qu'à faire leurs preuves. Le C.I.T.T.N. leur apporte un soutien matériel et des conseils. 3 000 m<sup>2</sup> sont au service d'une vingtaine d'entreprises innovantes. Des ateliers de fabrication de prototypes, des moyens informatiques performants, de communication et de gestion, des salles de réunion et de documentation sont à la disposition des futurs chefs d'entreprises qui trouvent là les moyens matériels à la réalisation de leurs projets. Le C.I.T.T.N. propose aussi une structure spécifique d'assistance et de conseils. En service depuis maintenant plus d'un an, le C.I.T.T.N. voit son crédit grandir et est à l'image d'un département résolument engagé sur les voies de l'avenir.



### FAUBOURG DE BÉTHUNE

#### *La vie en vert*

A chaque quartier sa vocation. La veille à Vauban-Esquermes, Pierre Mauroy avait apprécié la dualité de ces deux entités résidentielle et populaire. Le lendemain au Faubourg-de-Béthune, il a parfaitement ressenti la volonté unanime de la population et des élus de faire du quartier (avenue Beethoven) une des portes de la ville verdoyante, sportive dont l'habitat doit justement surmonter effacer la scission faite par les grands axes de circulation qui le traversent.

Quelle fierté aussi pour Pierre Bertrand, l'adjoint délégué au quartier, de montrer à la délégation d'élus et de techniciens, le résultat d'années d'efforts qu'on poursuivra. La propreté des groupes H.L.M., en amélioration constante, est devenue le cheval de bataille de tous les résidents sans exception, l'habitat insalubre est en résorption. La réhabilitation du groupe des H.B.M. Verhaeren est prévue. Il se dégage au Faubourg-de-Béthune une série de volontés unanimes : celle d'agrandir le complexe sportif Léo-Lagrange, celle d'aménager des espaces verts souvent avec des jeux qui trouveront entre les rangées d'immeubles collectifs la dimension de leur ambition. Le parc de la Maison de l'Enfance, lui, laisse rêveur tant son aménagement en jardin public semble chargé de promesses.

Au quartier des grands espaces l'amélioration de la qualité de la vie aura droit de cité plus encore. Elle passera par la rénovation des courées de la cité Andriès, de la rue Destailleur,

par l'action de la S.L.E. La résorption de la cité Thomas, rue d'Emmerin sera réalisée en priorité puisqu'elle pose des problèmes de salubrité et de sécurité. On construira des maisons autour du parvis Notre-Dame des Victoires et une salle de spectacle verra le jour. La sécurité justement, il en fut largement question au conseil de quartier qui suivit la visite dominicale et tenu dans la Maison de quartier Concorde en présence du maire et d'une foule d'élus.

C'est que depuis 1981, année de la création de la maison et du conseil de quartier, les suggestions ont afflué. Les réalisations ont suivi, et il reste du chemin à faire. Il sera fait comme promis, comme a été fait le reste. Voilà pourquoi la municipalité a retenu divers autres projets : un plan de circulation et de stationnement dans le vieux Faubourg-de-Béthune, avec modification de sens, installation de feux tricolores, création d'ilot central rue du Faubourg-de-Béthune par exemple. Ailleurs seront mis en place des ralentisseurs, ces dos d'âne contestés par certains.

Mis à l'abri du bruit du périphérique grâce à des buttes anti-bruit, mieux éclairé, avec des logements rénovés, le Faubourg-de-Béthune, aux portes de Lille, va peaufiner son nouveau visage. Son conseil de quartier, lui, ne se reposera pas sur les lauriers des espaces verts. Ce ne sont pas les idées qui lui manquent. Il peut puisque Pierre Mauroy a la ferme volonté de les faire aboutir.



Lors du Conseil de quartier.



### VAUBAN-ESQUERMES

#### *Bâtir l'avenir*

La scène se passe au jardin Vauban, un samedi matin de février : Pierre Mauroy, plusieurs conseillers de quartier, ses meilleurs techniciens visitent Vauban-Esquermes et le superbe jardin. En jogging, un magnifique colley en bout de laisse, une jeune Lilloise s'adresse à son maire lui faisant aimablement remarquer que l'éclairage faisait quelque peu défaut dans cet espace vert fort apprécié. Prise en compte immédiate de la requête, interrogations de ses services. La belle et la bête s'en repartent visiblement ravis. Ils seront éclairés.

C'est là tout le ton des visites du premier magistrat de Lille dans sa ville. Proche de tous, attentif à tout et aux remarques de chacun, en particulier des élus de quartier souvent fort exigeants. C'est que Pierre Mauroy nourrit pour Vauban-Esquermes une ambition à la mesure de celle qu'il attribue à chacun des secteurs de la grande cité européenne. Alors, les interpellations ne le motivent que plus.

A Vauban-Esquermes, ce sont neuf cents logements qui seront édifiés. Accessibles à tous, ils offriront des possibilités de financement particulièrement adaptés. Le projet le plus grand occupera les anciennes Grandes Brasseries. Pierre Mauroy n'a pas voulu que la municipalité aille trop vite en besogne et ne rase la brasserie du boulevard de la Moselle avant que le plan social de reclassement des travailleurs n'ait atteint son terme. La casse, oui, mais sans casse pour l'emploi.

Vauban qui ne perdra rien de son caractère résidentiel, va bénéficier de la réhabilitation des H.L.M. Vauban, de celles de la rue de l'Architecte Cordonnier, des projets des rues du



Gérard Thieffry (photo du haut), adjoint au maire, délégué au quartier.

Sabot, Auber, Michel-Servet et Vergniaud. Plus tard on pourrait transformer le palais Rameau en lieu d'expositions. Rien n'échappe à la vigilance de l'équipe municipale : ni le Chalet aux chèvres du jardin Vauban, ni le verger et sa fontaine splendide trop dissimulée au regard des promeneurs.

Gérard Thieffry, adjoint au maire, délégué au quartier, le sait et le dit : la « catho » représente un atout pour le rayonnement du quartier. Il n'a eu aucune difficulté à le faire admettre à Pierre Mauroy d'accord pour faciliter l'agrandissement de l'I.C.A.M., et pour aider à la construction de logements pour étudiants...

Tous deux savent aussi la nécessité de doter ce quartier bicéphale d'équipements publics. Résidentiel et populaire, Vauban-Esquermes poursuit une vocation sociale traduite dans l'action de la mairie de quartier : son guichet social répond déjà parfaitement aux différentes sollicitations des Lillois défavorisés, des familles, des jeunes. Le R.M.I. est en marche.

Le quartier change donc dans son aspect et dans son esprit. Encore plus solidaires, les habitants de Vauban-Esquermes pourront se retrouver dans les jardins d'une Citadelle restaurée, au caractère sportif dans un environnement de loisirs et de détente.

A l'issue de la visite, chacun put écouter et ainsi mesurer le chemin parcouru et envisager l'avenir. Religieusement presque puisque la mairie annexe trop petite pour recevoir tout le monde, rançon de la gloire, céda la vedette du final à l'église voisine, Notre-Dame de Consolation où chacun trouva place.

### MOULINS

#### *Un nouveau souffle sur Moulins-Lille*

Et si une éolienne au style contemporain trouvait en la place Déliot remodelée et restructurée, l'écrin qu'il lui faut ? L'idée de perpétuer la tradition des moulins n'a, semble-t-il pas déplu à Pierre Mauroy qui visitait justement le quartier qui a emprunté son nom aux fameux moulins d'autan.

La révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle avait rayé les moulins de la carte lilloise et aujourd'hui encore le quartier porte en lui les marques d'un long passé ouvrier.

Les dernières années ont permis de restructurer une partie de ce secteur appelé aujourd'hui à jouer un rôle phare à la porte de Lille l'Européenne. Pierre Mauroy l'a désigné pour faire figure de quartier-pilote « en matière de recherche d'équilibre des fonctions urbaines et de mixage des activités, parmi lesquelles se côtoient entreprises innovantes ou de haute technologie, entreprises plus traditionnelles, tertiaire, grandes administrations, habitat ancien, rénové ou neuf ».

En une seule phrase, le maire de Lille a su résumer l'essentiel du réaménagement global de Moulins-Lille, une tâche à laquelle s'est attelé depuis longtemps déjà le conseiller municipal délégué au quartier, Alexandre Pauwels avec toute son équipe.

La mutation est en cours et la ville accélère le processus de redynamisation du quartier par une politique volontariste de l'habitat : 310 logements construits avec des promoteurs privés en dix ans environ, 1 600 H.L.M. construits dans le même temps. La prédominance sociale est évidente pour ce quartier qui apporte l'aide sociale à 5 000 personnes et l'aide médicale à 2 000 autres par mois.

Le secteur socio-éducatif a largement suivi le mouvement. La maison de quartier Belfort revitalisée a vu le nombre de ses adhérents passer de 200 en 85 à 1 800 en 88. La mission locale gère 800 dossiers. La municipalité va donc poursuivre son action déjà entreprise pour l'environnement avec l'opération de revitalisation du secteur Belfort et pour les équipements publics culturels, sportifs, scolaires, administratifs et sociaux.

Demain donc, annonça Pierre Mauroy l'avenir du quartier sera traité dans sa globalité et

s'appuiera sur deux axes principaux : d'abord la proximité immédiate du centre international d'affaires dont le dossier évolue rapidement et qui promet beaucoup pour l'emploi, ensuite la mise en œuvre des procédures des quartiers sensibles et de la mission interministérielle pour la ville avec subventions de l'État et de la Région.

Moulins-Lille va donc se découvrir de nouveaux atouts. Son habitat retrouvera une âme : démolition de la tour Marcel-Bertrand en juillet, poursuite du projet de l'Arsenal des Postes comprenant une maison d'accueil pour personnes âgées dépendantes, démolition et reconstruction de l'îlot Buffon-Massiloone, rénovation du groupe Belfort dans le cadre du développement social des quartiers, rénovation des îlots Lamartine-Wazemmes, amorce de la restructuration de l'îlot Plaine-Courmont, lancement d'une O.P.A.H. sur 500 logements, construction de logements sociaux rue des Meuniers, de Douai, d'Arras, de Maubeuge, de la Plaine...

Au programme du quartier figurent également la modernisation et l'achèvement des équipements publics (écoles, salles de quartier, salle des fêtes derrière la mairie de quartier, mini-centre social place Fernig, installation de la tête du réseau câblé à « La Filature ».

Espaces verts, animation commerciale des boulevards et du cœur du quartier, implantation de nouveaux commerces revitaliseront Moulins-Lille dans un véritable esprit de décentralisation.



### HELLEMMES Commune associée



#### *La commune dans la ville*

Le 18 février dernier, Bernard Derosier a pu faire les honneurs de la commune dont il a la charge à Pierre Mauroy. Cette journée hellemmoise a permis aux uns et aux autres de voir combien le visage d'Hellemmes s'était transformé depuis 6 ans et de mesurer les bienfaits de l'association entre Lille et Hellemmes qui fête cette année son douzième anniversaire.

L'occasion a ainsi été donnée de mettre en valeur la politique communale impulsée depuis 6 ans par Bernard Derosier et la majorité communale, et qui a su se concrétiser dans tous les domaines. La première pierre du futur L.C.R. du nouveau lotissement de La Guinguette est l'illustration d'une commune qui a su résoudre dans la plus parfaite harmonie les nouvelles demandes en matière de logements qui ont surgi. Le programme local de l'habitat mis en place depuis 6 ans a en effet per-

mis à de nombreux ménages de venir s'installer à Hellemmes et de procéder à une revitalisation de tous les quartiers.

Autre symbole d'une commune qui a su anticiper sur les besoins nouveaux en matière d'équipement ; la Crèche de « l'Amicoterie ». En découvrant sa plaque nominative et en la visitant, Pierre Mauroy et Bernard Derosier ont pu noter toutes les qualités d'accueil de ce lieu exemplaire pour les plus petits.

Mais Hellemmes aujourd'hui, c'est aussi une politique axée sur l'avenir et sur les grands enjeux de demain. Pour anticiper sur l'avenir collectif, il a été souhaité que soit réalisée une vaste opération urbanistique destinée à revitaliser le Centre de la commune et en faire ainsi le véritable poumon de la vie hellemmoise. Pour ce faire, différents aménagements ont été programmés (halle couverte, salle polyvalente, établissement

pour mères seules, béguinage pour personnes âgées) qui sont complétés par un vaste programme de logements locatifs ou en accession à la propriété.

La première pierre des logements qui seront réalisés par l'Office Départemental H.L.M. place Capon est le coup d'envoi de cette opération ambitieuse et déterminante pour l'avenir de la commune.

Cette matinée s'est conclue à la salle Léo-Lagrange et la population qui avait répondu présente a pu assister à la projection du programme qui sera soumis par Bernard Derosier et sa liste de rassemblement aux suffrages des Hellemmois.

Lors de leurs allocutions respectives, les deux maires se sont félicités des résultats de l'Association entre Lille et Hellemmes qui fait aujourd'hui d'Hellemmes un exemple à suivre pour les 36 000 communes françaises.

Après une visite au centre de Rééducation « l'Espoir », cette journée s'est conclue dans les locaux rénovés du Club Léo-Lagrange.

L'occasion était ainsi donnée de rappeler toute l'importance de la vie associative sur le territoire d'Hellemmes.

### Agenda 89

La Commune associée d'Hellemmes a édité un agenda de poche pour l'année 1989. « En illustrant l'agenda par les équipements collectifs de notre commune, nous avons voulu rappeler que l'action publique est au service des administrés et contribue, pour une large part, aux équilibres de la vie sociale », précise Bernard Derosier en préambule. Un guide pratique, avec de nombreuses photographies et des renseignements bien utiles (téléphones, adresses...).

## FIVES

### Auteurs en herbe

C'est grâce au concours du bureau de l'enseignement de la ville que les enfants de C.P. du groupe scolaire Descartes-Montesquieu-Louis Blanc ont pu réaliser leur rêve : imprimer le livre « La fête au château » dont ils sont les auteurs. Voilà comment a été couché sur le papier le conte qu'ils avaient imaginé, écrit, illustré et joué lors de la fête de la nature voici un an déjà.

## Rock-école

Le rock est la musique reine à la maison de quartier de la rue Massenet. La section de l'unité centrale du programme de formation aux musiques rock de l'A.R.A. (Atelier régional d'acoustique) y a mis en place des cours adaptés. Sans entrer dans le détail signalons que chaque élève bénéficie d'une demi-heure de cours particulier sur l'instrument de son choix, plus une heure et demie de cours collectif de son writing, une heure de cours collectif de rythme percussion ainsi qu'un week-end par trimestre de travail collectif au studio de l'Atelier régional de musique.

## MOULINS

### Tim-Expo

Il s'appelle Tim. A la place d'une ancienne filature, 62, rue d'Arras, il a aménagé avec son épouse 200 m<sup>2</sup> d'une galerie qui risque de faire des jaloux chez les petites sœurs quand les deuxième et troisième étages auront été restaurés et, à leur tour, ouverts au public. Ce dernier y retrouvera plusieurs artistes réunis, ce qui est un autre avantage.

• 20.54.14.28 est le numéro de téléphone de cette galerie ouverte à toutes les formes d'expression.

## FAUBOURG DE BÉTHUNE

### Ah, ça ira !

Le bicentenaire de la Révolution française trouvera, bien sûr, sa

place. La commission culturelle, « Les chantiers de l'inédit » et la maison Concorde vous proposent de monter sur les planches en participant au projet de création théâtrale tous les vendredis à partir de 20 heures.

Les représentations de ce spectacle sont prévues les 4 et 6 mai et le dimanche 7 mai pour un spécial 3<sup>e</sup> âge.

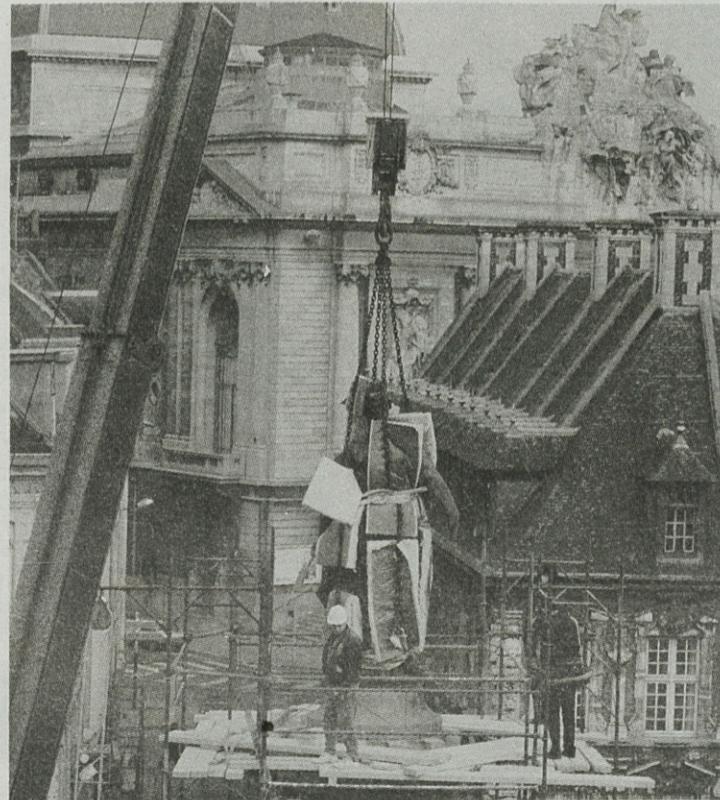
## CENTRE

### Accès des handicapés

Le hall d'accueil de la cité administrative sera désormais accessible aux handicapés, usagers de fauteuils roulants. Le comité de gestion a consacré 100 000 F et la ville de Lille a donné un sérieux coup de pouce en offrant la rampe électrique qui permet une accessibilité attendue depuis toujours. La cité administrative a été bâtie au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Bernard Roman, Conseiller municipal a inauguré cette rampe aux côtés du préfet, du secrétaire général de la préfecture et de présidents d'associations des Paralysés de France.

### Sous la Déesse

Tout le monde en a parlé : depuis 147 ans un tube de verre reposait sous les pieds de la Déesse, Grand'Place. Il aura fallu attendre les premiers tra-



vaux d'aménagement du futur parc de stationnement souterrain pour que des ouvriers découvrent ce trésor de l'histoire lilloise. Le tube renfermait le procès-verbal de la pose de la première pierre signé, s'il vous plaît, de plusieurs personnalités dont M. Thiers et accompagné de médailles de Louis Philippe.

## ST-MAURICE-PELLEVOISIN

### Président - commerçant

L'association des commerçants de la rue du Faubourg-de-Roubaix et des rues adjacentes a un nouveau président. M. Delcroix, succède à Mme Désir qui a tenu les rênes de l'union huit années durant et qui a désiré se retirer. M. Delcroix sera entouré au bureau par Mme Tiedrez et M. Leeuwerck, vice-présidents ; M. Dransart, trésorier ; M. Cae-nen, trésorier-adjoint ; Mme Vallez, secrétaire ; M. Baron, secrétaire-adjoint.

Les commerçants de l'union ont décerné et remis le prix de la plus belle vitrine décorée aux couleurs de Noël à Philippe Naessens, de la brasserie « L'imprévu ».

## LILLE-SUD

### « Maisonnée »

La « Maisonnée » a été inaugurée au cœur du quartier des

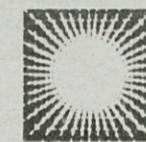


Quatre-Cents-Maisons pour la plus grande joie des dix-huit pensionnaires (âge moyen : 80 ans). Sans cet équipement qui représente également une expérience renouvelée dès 1989 comme l'a promis Bernard Roman, Conseiller municipal, les anciens auraient connu bien des difficultés à demeurer ou à regagner leur Sud. Bernard Derosier, président du Conseil général, envisage de multiplier ce type de structure indispensable pour des personnes dépendantes. A Lille ce genre de « domicile collectif » est prévu par Pierre Mauroy dans chaque quartier dans les années à venir.

## BANQUE SCALBERT DUPONT



DANS NOS 60 AGENCES  
DE L'AGGLOMERATION LILLOISE:  
L'esprit de décision.



**DROUOT ASSURANCES**

La sécurité  
à votre mesure

**CABINET Maurice MATON**

17, place Vanhoenacker  
LILLE ☎ 20.88.04.59

CAFÉ - TABAC - LOTO

**Le CAMPANELLA**

74, RUE D'ARRAS  
LILLE

20.52.59.15  
20.52.61.27



**S.A. BARBIEUX**  
**Entreprise de Bâtiments**

Couverture - Plomberie  
Sanitaire - Chauffage  
Au service des Lillois depuis plus de 70 ans.

78, rue Malsence - 59800 LILLE  
Tél. 20.56.78.77 - 20.04.10.15

## PRATIQUE AU QUOTIDIEN

### HANDICAPÉS

L'association lilloise d'aide aux handicapés moteur a repris ses activités et son régime de croisière. Après la réussite de l'opération « Vacances à la neige » qui a permis à 50 jeunes de 6 à 23 ans de passer quelques jours dans les Pyrénées. Pour l'A.L.A.H.M., l'objectif était atteint, « prouvant, à cette occasion, que la fraternité du Nord existe bien », souligne M. Dieckx, président de l'association qui se réjouit, également du soutien que lui apportent le Conseil régional, le Département et la Ville de Lille.

Pourtant, l'action doit continuer. L'A.L.A.H.M. organise son assemblée générale le 25 février prochain afin de renouveler de telles opérations.

• A.L.A.H.M., rue Eugène-Jacquet - 59800 Lille.

### ÉTUDIANTS

Les dossiers de demande d'admission dans les résidences universitaires sont à la disposition des Étudiants et Futurs Étudiants au :

C.R.O.U.S. 74, rue de Cambrai - 59043 Lille Cedex.

Ils peuvent être réclamés par lettre, joindre une enveloppe (format 23/32 timbrée à 5,60 F, portant l'adresse du candidat). Ces dossiers devront être retournés au C.R.O.U.S. pour le 31 mars (délai de rigueur : les élèves de terminale ne doivent pas attendre les résultats du baccalauréat).

### ORIENTATION ET CONSEILS

Le Service d'Information du C.O.D.E.R.P.A. (Comité Départemental des Retraités et Personnes Agées) se tient à la disposition des futurs Retraités et des Personnes Agées pour les aider, les orienter pour tout problème qui concerne leur vie quotidienne selon le secteur concerné : juridique, social, vie associative, vie culturelle, les loisirs. Il s'attache à être un interlocuteur attentif et un service relais grâce à la mise à jour régulière de ses fichiers, dossiers et listes d'adresses.

(Liste des établissements

d'hébergement : logements-foyers, maison de retraite, long-séjour, liste des clubs, associations du Département).

• *Service d'Information du C.O.D.E.R.P.A. (Comité Départemental des Retraités et des Personnes Agées).*

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ; 13, rue Faidherbe, 59800 Lille. Tél. 20.51.34.34.

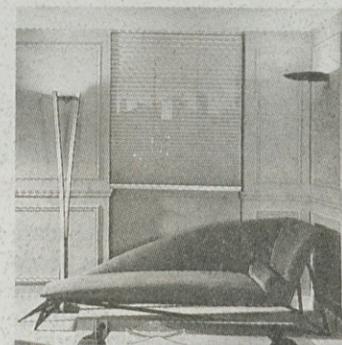
### VOLS

T.E.A. France, filiale du groupe belge Trans European Airways a été officiellement autorisée à effectuer des vols charter au départ de Lille et Tarbes. Elle commencera ses opérations au départ de Lille dès l'automne prochain.

T.E.A. France exploitera dans un premier temps un Boeing 737-200 et compte offrir aux Français du Nord et aux Belges une alternative aux aéroports parisiens et bruxellois pour se rendre vers les principales villes de villégiatures du Bassin méditerranéen (Espagne, Italie, Chypre, Turquie), ainsi que vers les Canaries.

Ces nouvelles implantations font partie du plan de développement de T.E.A. France qui compte se doter, d'ici 1993, de cinq Boeing 737-300. Outre la filiale française, le groupe s'appuie déjà sur des filiales en Grande-Bretagne et en Suisse.

### DÉCOR



### PRÉPARER 1992

Le Centre d'information sur les Chambres de Commerce Étrangères en France (C.I.C.C.E.F.) a édité un guide complet sur les langues étrangères (352 pages) : « Tout ou presque sur les langues étrangères » qui rassemble tous ou presque les renseignements utiles au choix et à l'orientation : filières éducatives, formation des adultes, examens et diplômes de langues, perspectives professionnelles et métiers liés aux langues, méthodes, travail à l'étranger, etc. Et plus de 1 000 adresses d'organismes et d'établissements pour s'informer et se former, dans toute la France.

A l'occasion d'Expolangues 1989, le C.I.C.C.E.F. propose l'expédition directe de ce guide pour 40 F (au lieu de 70,50 F).

Pour vous procurer ce guide, il vous suffit d'en faire la commande directement au C.I.C.C.E.F., en joignant 40 F par tout moyen à votre convenance, y compris timbres-poste.

• C.I.C.C.E.F., Service 426, 147 rue Jules-Guesde, 92303 Levallois Cedex. Tél. (1) 47.37.50.32.

Pour choisir  
ses études  
et son métier.

Lille : Foire Internationale  
du 22 au 25 Mars 1989  
10 h - 19 h

Le salon de  
l'Etudiant

**Plans-reliefs**

# DES MACHINES A REMONTER LE TEMPS

**R**appelez-vous : en décembre 85, le ministre de la Culture, Jack Lang, annonce le transfert à Lille du Musée des plans-reliefs, jusqu'alors fort mal installé, dans l'Hôtel national des Invalides. Au lendemain du 16 mars 86, son successeur, François Léotard décide d'annuler la convention passée entre l'État et la Ville de Lille et d'arrêter le déménagement. Pierre Mauroy saisit le tribunal administratif. Des centaines de milliers de pétitions circulent. Deux journées portes ouvertes à l'Hospice Général de Lille attirent plus de 40 000 personnes. Toute une population se mobilise pour exiger de l'État qu'il tienne ses engagements.

« En 1986, c'est le peuple de la frontière, toutes tendances confondues qui s'est élevé contre ce qu'il ressentait comme une manifestation de l'arbitraire du pouvoir central », explique aujourd'hui Pierre Mauroy, « la population du Nord, dont l'attachement à la patrie s'est manifesté dans les circonstances les plus dramatiques, n'a pas supporté d'être jugée indigne de recevoir une collection nationale représentative de sa propre histoire ». Ce qu'à Paris, on n'a jamais compris. N'a-t-on pas entendu certaines personnalités mobilisées derrière Chirac, Léotard, Braudel, Chaunu et Lévi-Stauss, parler de « kidnapping », de « gang lillois » ! Et un journaliste du « Monde » n'en est toujours pas revenu, lui, qui récemment dans son article, parle encore d'« O.P.A. », de « calamiteuse partition de la collection » et de « rapt légal » !

La guerre des places fortes n'a finalement pas eu lieu. L'affaire des plans-reliefs a trouvé sa conclusion le 2 octobre 1987, par la signature d'une nouvelle convention entre l'État et la Ville de Lille. « Une convention qui rend largement justice à notre région », souligne Pierre Mauroy. Vingt-six maquettes



Lors de l'inauguration de l'exposition.

seront prochainement installées au Musée des Beaux-Arts de Lille : bien installées et, surtout, toutes installées et visibles en bloc, contrairement à ce que certains laissent entendre.

Seuls, pour l'instant, six plans-reliefs sont exposés, dans l'espace atrium du musée, pour l'occasion repeint dans un ton blanc satiné et finement éclairé. Du plus imposant (65 m<sup>2</sup>), celui de Namur, au plus petit (12 m<sup>2</sup>), celui de Gravelines, en passant par ceux d'Audenaarde, Tournai, Maastricht et Lille.

#### Défendre notre région

Alors, une guerre pour rien ? « Avec le recul du temps », explique Pierre Mauroy, « on perçoit les aspects positifs de cette affaire. Le premier est d'avoir sorti de l'oubli une extraordinaire collection, riche d'informations pour les historiens, mais aussi pour les architectes, pour les urbanistes. Le second est d'avoir engendré ce mouvement d'opinion, cette volonté consensuelle de défendre passionnément les intérêts de notre région. » Et le maire de Lille d'ajouter : « Cette affaire restera pour moi un catalyseur des énergies, un révélateur des capacités de mobilisation d'une population fière de son histoire, fière de son terroir. »

L'histoire de la collection des

plans-reliefs a, en effet, commencé, ici, chez nous. Les premiers plans fabriqués sont ceux des places des Flandres annexées en 1668. C'est même à Lille, rue des Malades, au domicile du Sieur Sauvage, ingénieur spécialisé dans la construction des reliefs

que Louis XIV a découvert le 23 mai 1670, les plans de Courtrai et de Lille. Et avant tout le monde, bien avant les savants actuels qui redécouvrent l'intérêt de ces plans, bien avant les pétitionnaires de 86 et les 4 500 visiteurs qui depuis trois semaines sont venus au musée de Lille, ce sont deux nordistes qui, les premiers peut-être, ont compris l'intérêt de cette collection. Dès 1956, l'Arrageois Honoré Bernard posait les principes de restauration d'un plan-relief et les appliquait à celui d'Arras. A Maubeuge, Jean-Claude Descamps dirigeait la reconstruction d'un plan détruit.

Le plan en relief est une extraordinaire machine à remonter le temps. Il nous restitue dans sa réalité d'il y a un, deux ou trois siècles, l'image fidèle d'une ville, de ses maisons, ses monuments, ses murailles et de l'arrière-pays qui l'entoure. Inventés à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, construits jusqu'en 1860, les plans ont d'abord eu un intérêt militaire. Aujourd'hui, ils sont de véritables objets d'art. Derrière des vitrines de protection, sous un éclairage de mise en valeur, ils sont présentés, façon 18<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire à 80 cm du sol, ce qui permet notamment d'apprécier les très jolis piétements en bois des plans, restaurés pour l'occasion. Les visiteurs pourront se procurer un catalogue (200 F), rédigé par huit spécialistes, richement illustré, et détaillant chacun des plans présentés, tout en les remettant dans le contexte de la collection et de l'histoire des fortifications de la France. A noter qu'il s'agit là du premier livre important paraissant sur cette collection. Grâce à la mobilisation des Lillois et des Nordistes, les plans-reliefs sont enfin sortis de l'oubli !

• Jusqu'en octobre au Musée des Beaux-Arts de Lille. Entrée : 25 F, 15 F et 10 F.



## LA DANSE CONTEMPORAINE, C'EST A L'OPÉRA !

« De nouvelles voies qui s'ouvrent sur un immense champ d'expériences... et beaucoup de plaisir », telle fut la séduisante promesse formulée par l'équipe de Danse à Lille le 26 janvier, aux 250 personnes rassemblées à l'Opéra de Lille pour fêter le lancement de la nouvelle Saison de Danse Contemporaine.

9 spectacles dont 3 créations, des répétitions publiques, des cours donnés par les chorégraphes invités, des stages et une exposition photographique, voilà une saison qui confirme l'élan que la Danse Contemporaine a pris dans notre région.

Au programme : le 9 mars à l'Opéra, Jean-François Duroure et « La Anqâ » mystérieuse et poétique ; le 18 avril, à la Rose des Vents, Catherine Diverès avec le « Printemps » primé au concours de Bagnolet ; le 17 mai à l'Opéra, les drôlatiques « Nouvelles » de Mark Tompkins, d'après I.D.A. de Gertrud Stein. Le 6 juin, au théâtre du Prato et dans le cadre de son festival, reprise de « L'Ascète de San Clemente et la Vierge Marie » de Jean Gaudin, merveilleux duo où l'humour le dispute à la tendresse ; le 4 juillet, Mathilde Monnier qui nous a régaleés l'an dernier avec « Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt », revient à l'Opéra avec une Crédit toute neuve puisqu'elle ne doit voir le jour qu'au mois d'avril à Orléans ; le 6 octobre, ambiance médiévale avec « Le piédestal des Vierges » de Claude Brumachon qui met en scène l'image de la Dame, inaccessible et désiree. Le 8 décembre, à l'Opéra, Jean Gaudin jouera avec nos nerfs sur l'apparence et la réalité, dans une création que l'auteur d'« Ecarlate » et de « L'Ascète de San Clemente et la Vierge Marie » nous promet follement et savoureusement surréaliste. Quand on sait qu'il aura pour complice Gilles Defacque, du théâtre du Prato, on imagine le délire qui pourrait déferler sur la scène de l'Opéra.

Enfin, encore top secret, une autre création aura lieu dans le cadre du Festival de Lille ; chorégraphe, compagnie, lieu et date seront communiqués ultérieurement.

Mais Danse à Lille 1989, ça

n'est pas que des spectacles, ce qui serait déjà beaucoup, c'est aussi des stages à thème : Danse Verticale pour les amateurs du vertige esthétique, du 27 au 31 mars au Stade Couvert de Liévin avec la Compagnie Roc in lichen, Danse Vidéo du 12 au 15 mai, Danse et Graphisme du 5 au 9 juillet, Danse et Clown du 9 au 15 septembre, ces trois derniers stages ayant lieu à l'Opéra de Lille avec Jean Gaudin et respectivement, Marc Guérini pour la vidéo, l'École Régionale d'Arts plastiques (cours libres) pour le graphisme et Gilles Defacque, du Prato, pour l'art des clowns.

Quatre Résidences sont prévues à l'Opéra en 1989, donnant lieu à des répétitions publiques à entrée gratuite et à des cours quotidiens. Ainsi, la Compagnie Jean-François Duroure du 6 au 10 mars, avec répétition publique le 6 à 14 h 30, la Compagnie I.D.A. Mark Tompkins du 9 au 19 mai, avec répétition publique le 17 à 14 h 30 et enfin, pour 3 mois, la Compagnie Jean Gaudin, du 18 septembre au 8 décembre, avec 4 répétitions publiques prévues le 3 octobre et le 23 novembre à 14 h 30 et 18 h 30.

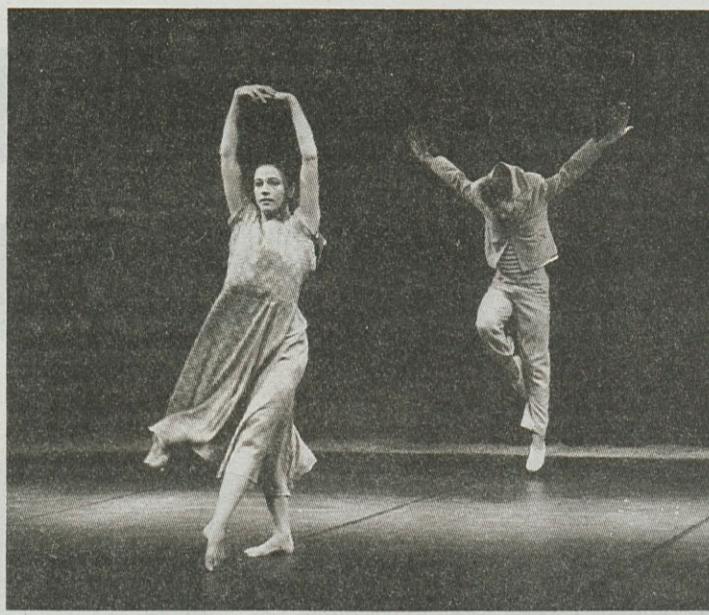
Outre les jours qui auront lieu tout au long de sa résidence et les 3 stages qu'il anime, Jean Gaudin donnera un cours chaque vendredi de janvier à juin à l'Opéra.

Vous avez envie d'inédit et de nouveauté en 1989 ? Pensez à la Danse Contemporaine, pensez à Danse à Lille !

**Renseignements, réservations : Danse à Lille, 17, place Louise-de-Bettignies, 59000 Lille.**  
**Tél. 20.78.12.02.**

## A L'ÉCOLE

Grâce aux classes à horaires aménagés les enfants peuvent bénéficier d'un enseignement général et musical particulier et adapté au cursus scolaire. Dès l'école primaire, l'enfant recevra ses cours de musique à l'école, par contre dans le secondaire, il viendra suivre ses cours au Conservatoire, ayant trois après-midi



libres afin de pouvoir consacrer plus de temps à la musique.

Cette filière « horaires aménagés » permet la préparation au baccalauréat de technicien de la musique avec un cycle complet : seconde T5, première F11 et terminale F11.

Les établissements qui préparent ces sections avec le Conservatoire de Lille sont : les écoles Lalo et Diderot, le collège Carnot et le lycée Pasteur.

**Renseignements : Conservatoire de Lille, 20.74.57.50, rue Alphonse-Colas.**

## MUSIQUE

Il se passe toujours quelque chose à l'Opéra de Lille. Quand on n'y fait pas de théâtre ou de danse, c'est la musique qui l'investit. Ainsi, pour la première fois cette année, le Conservatoire fait éclater ses murs, abandonne pour certains concerts son très bel auditorium, parfois trop petit pour accueillir le public et s'installe le dimanche à 17 h 30, à l'Opéra. Un nouveau créneau pour les mélomanes qui, semble-t-il, n'ont guère tardé à l'adopter. En janvier, près de deux mille auditeurs ont déjà applaudi l'orchestre des étudiants du Conservatoire, dirigé par Fernand Lacu ou encore « l'ensemble orchestral de Lille », dans son concert Mozart. La saison « Lille en musique » proposera d'autres événements musicaux à l'Opéra, d'ici juin : le 12 mars, le violoniste Pierre Hommage ; le 16 avril, le trompettiste Thierry Caens ; le 10 juin, les « Quatre saisons » de Vivaldi et les 29 et 30 juin, le concert de vacances des étudiants du Conservatoire.

## Ciné-critiques / DIDIER VASSEUR

### UN POISSON NOMMÉ WANDA\*\*\*

*De Charles Crichton avec John Cleese et Jamie Lee Curtis*

L'équipe des Monty Python (sans Terry Gilliam) a réussi une comédie trépidante et enlevée, un peu en marge de la tradition absurde anglo-saxonne qu'ils pratiquaient jusqu'alors. La loufoquerie est toujours au rendez-vous, mais le rythme des gags est beaucoup plus soutenu, et surtout, les personnages sont tous d'une fabuleuse richesse comique. On retrouve le ton alerte et caracolant des vieux Lubitsch. Un grand bonheur.



### RADIO CORBEAU\*

*D'Yves Boisset avec Pierre Arditi et Claude Brasseur*

L'intrigue est plaisante, et la peinture ironique d'une petite ville de Province, de ses petites mesquineries et de ses

pitoyables scandales est plutôt réjouissante. Mais comme toujours, Yves Boisset n'a pas le sens de la mesure, et très vite la satire gentille tourne à la dénonciation à gros traits du populo adepte de l'autodéfense et du notable corrompu. On passe du cinéma au théâtre de Guignol et on crie « attention au gendarme ! » sans vraiment y croire.

### LA SOULE\*

*De Michel Sibra avec Richard Bohringer et Christophe Malavoy*

La soule est une forme ancestrale du rugby, en plus cruel, en plus idiot. Comme toujours, le jeu révèle la nature humaine. La reconstitution historique (ça se passe avant les Cent Jours de Napoléon) est particulièrement soignée. Malgré quelques bonnes scènes, et la force de l'affrontement Bohringer-Malavoy, le film laisse en fin de parcours un léger goût d'inachevé.

### FAUX-SEMBLANTS\*

*De David Cronenberg avec Jeremy Irons*

Cronenberg est un habitué du jet d'hémoglobine et des entrailles répandues. Le voilà qui passe tout soudain dans le

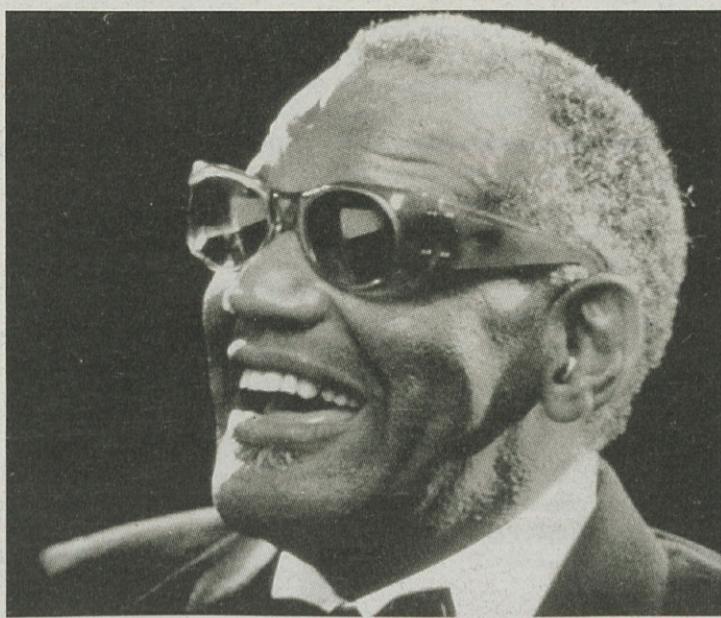
camp de la demi-teinte et du psychologique suggestif. Ce qui lui a valu le grand prix du Festival du film fantastique d'Avoriaz. On peut trouver un charme étrange et fascinant à cette histoire de jumeaux gynécologues en proie à des troubles de la personnalité. On peut aussi s'y ennuyer ferme. Reste la performance de l'unique acteur des deux jumeaux (Jeremy Irons) qui réussit à incarner simultanément deux caractères contradictoires. Étonnant.

## DEUX

*De Claude Zidi avec Gérard Depardieu et Maruschka Detmers*

Est-ce parce qu'il avait besoin d'être reconnu en tant qu'auteur que Zidi a quitté la bouffonnerie (« Les fous du stade ») puis le comique bon teint (« Les ripoux ») pour le drame sentimental, genre noble ? Saluons son audace, sinon son savoir-faire dans cette nouvelle discipline. Car Zidi a malgré tout conservé ses vieux réflexes ; et sur un sujet qui exigeait un minimum de doigté (le couple, ses joies, ses peines), il n'y va pas avec le dos de la main morte, flirtant dans les dialogues avec la caricature. Heureusement le couple Depardieu-Detmers réussit à donner une épaisseur à tout ça, sauvant le spectateur de l'ennui. De justesse.

## RAY CHARLES A LILLE



Ray Charles est né à Albany en Georgie le 23 septembre 1930, et ce n'est pas tout de suite le bonheur. A six ans, il devient aveugle, à quinze, orphelin, et comme il le dit avec humour : « en plus, j'aurai pu naître noir ».

A dix-sept ans, il forme son propre orchestre, donne régulièrement des concerts sur la côte ouest, à Washington, et enregistre une série de disques.

Très tôt marqué par Nat King Cole, il influence à son tour des artistes comme Éric Burdon du célèbre groupe « Animals » et Joe Cocker.

En opérant la fusion entre le Gospel et le blues, il se révèle être l'une des grandes influences sur la Soul et le Rock. Le président de la firme Atlantic, Ahmet Erlegum, le remarque et lui fait signer un contrat. Charles commence alors une grande carrière dans la musique populaire moderne, par ses connaissances musicales apprises à la Nouvelle-Orléans, ainsi qu'à sa manière de chanter qui est celle du Gospel et celle de jouer du piano exclusivement par accords.

Ses interprétations préparent d'une certaine manière l'avènement de la musique Soul. Les succès s'enchaînent aux triomphes avec comme point culminant la fantastique chanson « What I'd say ».

Il signe ensuite avec ABC Paramount où il enregistre entre autres « Georgia on my mind » et « Hit the road Jack ».

En 1962, il stupéfie le monde musical en quittant le R'n'B pour enregistrer l'album

Modern sounds in country and Western. En fait, il voulait élargir son horizon. « Can't stop loving you » de Hank Williams fut un énorme succès. En 1962, Ray Charles avait déjà vendu pour plus de 8 millions de dollars de disques.

Au milieu des Sixties, il prouve également qu'il est capable de reprendre à merveille des chansons qu'il n'avait pas composées avec une version très sensible du « Yesterday » de Paul McCartney.

Malgré les drames qui ne l'ont pas épargné et lui ont bûré un visage pathétique, il reste le grand interprète populaire que ses admirateurs ont baptisé « the Genius ».

Entouré des soixante-cinq musiciens de l'Orchestre Symphonique Champagne/Ardennes, il sera au Théâtre Sébastopol le dimanche 5 mars à 16 h pour un concert unique en exclusivité pour la région Nord - Pas-de-Calais.

**• La location se fera uniquement aux guichets du Théâtre à partir du mardi 31 janvier, du mardi au samedi de 10 h 30 à 18 h sans interruption.**

**Prix des places : 200 F tarif unique.**

## EN BREF

« Réflexe », c'est le nom de la nouvelle feuille mensuelle éditée par le Centre régional d'information Jeunesse (2, rue Nicolas-Leblanc, Lille, tél. 20.57.86.04). On y trouve des infos pratiques et un agenda culturel.

Le Lillois William Schotte représentera notre région, aux découvertes du printemps de Bourges 89.

Le bar, « la rumeur de la ville » (sous le plaza, rue Nationale), propose des concerts tous les vendredis et samedis en soirée. « Le Pitrouillard » (rue de Gand) a une programmation musicale moins régulière. Renseignements : tapez 36.14 Bfjoi.

« Les Semaines Chorales de Tourcoing » auront lieu du 21 février au 24 mars. Jean-Sébastien Bach est le héros de cette sixième édition. Tél. 20.26.66.03.

Gilles Defacque, clown du Prato devient... danseur. Ou presque. Il animera un stage « danse et clown », avec le chorégraphe Jean Gaudin, en septembre prochain à l'Opéra.

Catherine Marçais et Éliane Dheygère, les deux amazones lilloises de la danse contemporaine proposent une nouvelle saison « Danse à Lille » : 9 spectacles, d'ici décembre ; 4 répétitions publiques et 8 sessions de formation. Tél. 20.78.12.02.

Alain Surrans n'aura finalement été le directeur artistique du Festival de Lille, que pour l'édition 88. Il quitte Lille pour l'Ile-de-France. Un nouveau directeur ou conseiller devrait être nommé pour le festival 89, consacré à l'Extrême-Orient.

Du jazz et du meilleur : c'est ce que propose la Rose Bleue de Villeneuve-d'Ascq. Ne ratez pas le 10 mars à 21 h, Rufus Harley et Trio George Arvanitas. Tél. 20.91.39.52.

Gildas Bourdet signera la mise en scène des « Fausses confidences » de Marivaux, au théâtre Salengro. Première le 24 mai. Juste après une série de représentations de « Fin de Partie », de Beckett.

## CONFÉRENCES

Les Amis des Musées de Lille organisent, au mois de mars, une série de conférences sur « L'Approche de l'art du XX<sup>e</sup> siècle ».

**5 mars :** Toulouse Lautrec ou le Paris des cafés-concerts, par A. Froidure.

**12 mars :** Degas ou la quête du mouvement, par M. Vanlaer.

**19 mars :** Bonnard ou l'enchanter de la couleur, par B. Pierens.

1988 galas 1989

WASENTY-HERBERT

MICHEL ROUX  
PIERRE VERNIER

MONSIEUR MASURE

de Claude MAGNIER

Théâtre Sébastopol

Dimanche 26 février à 16 h

Location en cours aux guichets du théâtre, par courrier, par téléphone au 20.57.15.47 du mardi au samedi de 10 h 30 à 18 h sans interruption



Michel ROUX et  
Pierre VERNIER en tête  
de distribution de la  
célèbre pièce de Claude  
Magnier « MONSIEUR  
MASURE » le dimanche  
26 février au Sébastopol.  
Ne manquez pas ce  
moment d'humour.

En exclusivité pour la Région  
Nord - Pas-de-Calais

## AU THÉÂTRE SÉBASTOPOL

# RAY CHARLES

accompagné de 60 musiciens

le dimanche 5 mars à 16 h.

Un événement musical à ne pas manquer.

Location en cours du mardi au samedi aux guichets du Théâtre de 10 h 30 à 18 h sans interruption.

1988 galas 1989

WASENTY-HERBERT

DANIELLE DELORME BRUNO CREMER

Léopold le bien-aimé

de Jean SARMENT

Théâtre Sébastopol

Dimanche 12 mars à 16 h

Location en cours aux guichets du théâtre, par courrier, par téléphone au 20.57.15.47 du mardi au samedi de 10 h 30 à 18 h sans interruption



Bruno CREMER et  
Danièle DELORME dans  
la très belle pièce de  
Jean Sarment « LÉOPOLD  
LE BIEN-AIMÉ » mise en  
scène par Georges Wilson.



*Crypte Saint-Pierre - Saint-Paul*

## LE LUC ESCRIME EST ARMÉ

Sabre, fleuret, épée... l'escrime reste, pour beaucoup, un sport confidentiel, peu médiatique, aux règles souvent trop compliquées pour tenir, à lui seul, un public en haleine pendant toute une après-midi.

Pourtant, l'escrime ne manque pas de « locomotives » et les résultats des équipes de France aux derniers Jeux olympiques de Séoul ont de quoi faire pâlir tous les présidents des autres fédérations sportives. Les escrimeurs français ont rarement déçu leurs supporters, puisqu'ils ont rapporté plus de 80 médailles à la France depuis la création des jeux en 1896.

Si l'arrivée des Pays de l'Est dans le circuit, pour les jeux de 1956 notamment, a eu

pour effet de bouleverser quelque peu la hiérarchie mondiale (Italiens et Français se partageaient alors le haut du pavé), elle a surtout fait évoluer l'escrime, en rendant nécessaire l'entraînement physique. Aujourd'hui, la technique ne suffit plus, il faut « tenir ».

### Dosage

Alliant l'effort physique à la technique, l'escrime est un sport idéal pour le développement psycho-moteur de l'enfant : résistance, vitesse, contrôle de soi, lucidité... chaque élément doit être dosé pour devenir un bon tireur. Maintenir l'équilibre, tel est le secret de la réussite.

L'apprentissage peut com-

mencer vers 8-9 ans. L'enfant acquiert alors une base technique importante et nécessaire à sa progression. Vient alors, ensuite, pour les plus mordus et les meilleurs, les séances d'entraînement qui créent le plus souvent des liens très forts entre le maître d'arme et l'élève ; le premier devant transmettre son savoir technique, mais aussi éthique, au second. En un mot, l'escrime ne s'improvise pas comme le football, qui permet de se défouler avec un ballon sans jamais avoir fréquenté un club ou un entraîneur.

Pourtant, à côté de la compétition, se développe peu à peu la filière loisirs.

### Le nerf de la guerre

L'escrime est restée, à plus d'un titre, profondément attachée à l'amateurisme. Et malgré les dernières évolutions, comme la création d'un « masters » doté d'un prix de 100 000 F au vainqueur, les sommes perçues par les tireurs restent bien en deçà de ce que peuvent gagner des tennismen ou encore des footballeurs.

La vie des clubs est liée. Avec la disparition progressive des salles d'armes privées (la salle du Maître Toussaint à Lille est fermée depuis déjà quelques années), les municipalités commencent à prendre le relais : créations de salles municipales, compléments aux contrats olympiques, aides au lancement de clubs...

Ainsi, à Lille, la crypte de l'église Saint-Pierre - Saint-Paul a-t-elle été transformée

### 50 ANS

Le L.U.C. escrime, qui vient de fêter ses cinquante ans, est devenu le club le plus important de la Ligue Nord/Pas-de-Calais avec aujourd'hui plus de 200 licenciés.

Avec la salle de la crypte Saint-Pierre - Saint-Paul inaugurée le 20 février dernier en présence de Roger Bambuck, Secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports, les escrimeurs disposent de 1 200 m<sup>2</sup>, un équipement qui devrait permettre de développer la pénétration de l'escrime en milieu scolaire.

Sport loisir et entraînement, le L.U.C. a également renoué avec l'organisation de compétitions au Palais Saint-Sauveur l'an dernier avec le Challenge international cadets qualificatif pour les championnats du monde de fleuret. Il récidivera en juin prochain avec les Championnats de France seniors de fleuret féminin avec la présence des meilleures françaises qui ont participé aux Jeux olympiques de Séoul.

« Notre objectif, aujourd'hui, est que les tireurs du L.U.C. puissent gagner les compétitions que le L.U.C. organise. Avec la salle, nous avons l'outil ; nous avons les techniciens ; reste à connaître nos moyens ».

• Renseignements au secrétariat du L.U.C. - Tél. 20.52.52.41.

en salle spécialisée. 14 pistes électriques ont donc été aménagées pour les tireurs du L.U.C. qui se sentaient un peu à l'étroit dans leur ancien local de la rue Charles-Debierre. La nouvelle salle d'armes, fruit de la collaboration entre les services de la ville de Lille et les responsables du L.U.C. (MM. Lamarche, président du L.U.C. escrime, Capelain, secrétaire et Legai, trésorier), accueille, depuis le mois de janvier, les adhérents du club. « C'est une très belle salle, peut-être la plus belle de France », précise M. Dupas, vice-président,

« une salle spécialisée, équipée avec du matériel très moderne ». « Nous avons quitté un logement H.L.M. pour entrer à Versailles, nous roulions en solex et maintenant nous avons une Rolls », poursuit M. Dupas.

Le projet existait depuis longtemps déjà. Restait à le mettre en œuvre. Et c'est en 1987 que la ville de Lille commençait les travaux, avec la participation financière du Conseil régional, du Conseil général et du Fonds national pour le développement du sport.

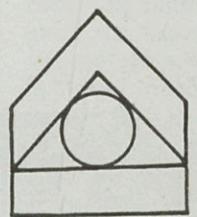
« Il faut maintenant que l'équipement fonctionne à 100% de ses capacités », grâce aux adhérents du club, mais aussi aux enfants qui fréquentent les écoles du quartier. Sans oublier les collèges, ni le sport universitaire. « La salle doit être utilisée par le public le plus large possible ».

Avec Didier Flament, champion du monde en 1978, Philippe Klepper et Jean-Maurice Dirckens, le L.U.C. escrime possède trois maîtres d'armes dans les trois disciplines diffé-

rentes. Un privilège dont peu de clubs en France peuvent se prévaloir et qui profite aux deux cents licenciés.

Reste aujourd'hui le problème de la gestion de la salle. Subventions de fonctionnement accordées par la ville ou appel au mécénat... toutes les solutions sont envisagées par le club. De son côté, la ville de Lille reste prudente et souhaite connaître toutes les dépenses de fonctionnement avant de prendre une décision. Elle prend en charge l'électricité, le chauffage. « La crypte Saint-Pierre - Saint-Paul reste une salle municipale. Le L.U.C. en est l'occupant principal, mais n'a pas vraiment le titre de gestionnaire », souligne Pierre-Marie Lebrun, directeur du service des Sports. Dans un an, on y verra plus clair.

S.W. ■



TOITURES, TERRASSES,  
PLANCHERS,  
COUVERTURES, BARDAGES,  
ISOLATION

**isolacier**  
**Nord Etanchéité**

remercie les COLLECTIVITÉS LOCALES  
qui lui font confiance depuis plus de 25 ans.

Région Nord : 57, rue A.-BAILLY -  
B.P. 223 - 59702 MARCQ-EN-BAROEUL -  
Tél. 20.72.29.90.



LE MAGAZINE DES LILLOIS

Directrice de la publication : Monique BOUCHEZ.

Rédacteur en chef : Bernard MASSET.

Coordination : Sylvie WYDOCKA.

Rédaction - Tél. : 20.52.58.19.

S.A.R.L. Métropole-Lille,

Place Vanhoenacker - LILLE

au capital de 190 000 F.

Fondée le 9-10-1974 pour une durée de 99 ans.

Gérant : Bernard ROMAN.

Principaux associés :

Gérard BAILLET, Patrick KANNER, Bernard MASSET, Gilles PARGNEAUX, Jean-Claude PIAU, Jean-Claude SABRE, Georges SUEUR, Pierre WINDELS.

Administration, publicité générale - B.P. 1264,

59014 Lille Cedex

Tél. : 20.57.86.94.

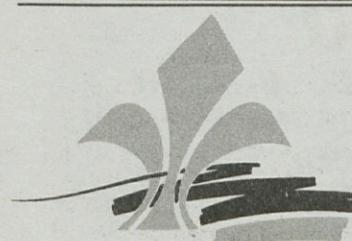
I.S.S.N. 0152-1314.

Abonnements : 50 F pour 11 numéros.

Dépôt légal n° 99 - 1<sup>er</sup> trimestre 1989.

I.C.F. - S.E.I.R.N.P.C.

113, rue de Lannoy - 59800 Lille.



BICENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION  
LILLE - 1989

# ABEILLE PATRIOTE

## FEUILLE DE TOUS LES JOURS.

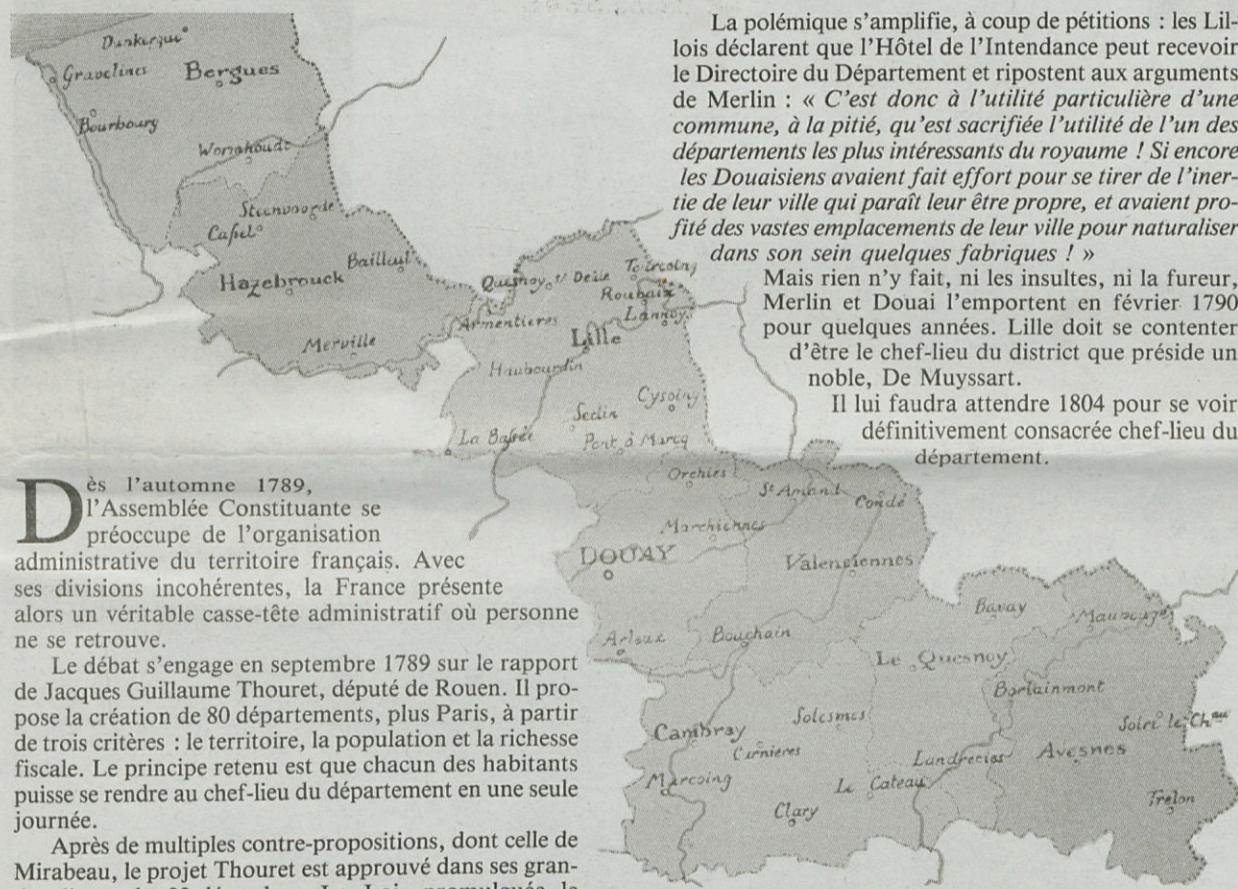
### DÉPARTEMENT DU NORD.



PLUVIÔSE AN 197 DE LA RÉPUBLIQUE

*Ce n'est pas en vain que la raison parle, et bientôt elle n'aura plus qu'une voix.*

### FÉVRIER 1790: la création du département du Nord



Dès l'automne 1789, l'Assemblée Constituante se préoccupe de l'organisation administrative du territoire français. Avec ses divisions incohérentes, la France présente alors un véritable casse-tête administratif où personne ne se retrouve.

Le débat s'engage en septembre 1789 sur le rapport de Jacques Guillaume Thouret, député de Rouen. Il propose la création de 80 départements, plus Paris, à partir de trois critères : le territoire, la population et la richesse fiscale. Le principe retenu est que chacun des habitants puisse se rendre au chef-lieu du département en une seule journée.

Après de multiples contre-propositions, dont celle de Mirabeau, le projet Thouret est approuvé dans ses grandes lignes le 22 décembre. La Loi, promulguée le 8 janvier 1790, prévoit 83 départements divisés en districts. A la tête se trouve le Conseil général de 36 membres, désignés par les électeurs (actifs) pour 4 ans, qui élisent le Directoire du Département formé de 8 membres.

Une fois ces principes généraux adoptés, les difficultés commencent. Il faut en effet, adapter la loi à la réalité française.

Chacun y va de son projet, quant au nom du département, aux limites et surtout, à la désignation du chef-lieu.

Trois plans sont proposés pour nos anciennes provinces : le Plan de St-Omer, de Valenciennes et d'Arras. C'est ce dernier qui est adopté le 20 janvier 1790 : le département du Nord comprend les deux Flandres, le Hainaut et le Cambrésis. Mais il faut maintenant fixer le chef-lieu.

Ancienne capitale de province, Lille prétend que cette place lui revient et son député Wartel s'y emploie. Mais Douai, siège de l'ancien Parlement et de l'Université, revendique aussi ce droit. Son très actif député, Merlin se démène comme un diable, arguant du fait que sans cette compensation, sa ville privée de commerce et d'industries, serait « réduite à la plus profonde misère ».

Textes et recherches historiques : Martine Pottrain et Geneviève Tournour.

La polémique s'amplifie, à coup de pétitions : les Lillois déclarent que l'Hôtel de l'Intendance peut recevoir le Directoire du Département et ripostent aux arguments de Merlin : « C'est donc à l'utilité particulière d'une commune, à la pitié, qu'est sacrifiée l'utilité de l'un des départements les plus intéressants du royaume ! Si encore les Douaisiens avaient fait effort pour se tirer de l'inertie de leur ville qui paraît leur être propre, et avaient profité des vastes emplacements de leur ville pour naturaliser dans son sein quelques fabriques ! »

Mais rien n'y fait, ni les insultes, ni la fureur, Merlin et Douai l'emportent en février 1790 pour quelques années. Lille doit se contenter d'être le chef-lieu du district que préside un noble, De Muysart.

Il lui faudra attendre 1804 pour se voir définitivement consacrée chef-lieu du département.

FÉVRIER  
EN 1790

MÉTÉOROLOGIE : le temps a été assez doux la plus grande partie du mois. Le thermomètre n'est descendu au-dessous de 0 que le 11. A la fin du mois il s'est élevé jusqu'à 10,6°.

La végétation alors se trouvait fort avancée. Les abricotiers fleurissaient et il y avait des colzas en fleurs.

#### AVIS DIVERS :

- Au cabaret de La Bassée, sur la Grand-Place on voit une Collection d'Oiseaux des Indes vivants, des plus curieux et une autre de quadrupèdes qui ne sont pas moins rares.
- Le Sieur Cousin, marchand de Tabac rue Dauphine n° 354, donne avis que l'on trouvera chez lui de l'huile de sperme de baleine pour cirer les souliers, bottes... Cet ingrédient n'altère point le cuir, il le rend au contraire souple et lui donne un luisant mat. Le prix de la demi-pinte est de 24 sols.
- Le Sieur Brou, coropédiste, donne avis qu'il continue à soulager les pieds souffrants, par son adresse à extirper les cors, durillons, oignons et à faire les ongles. Adr. rue de l'Abbaye de Loos.

SPECTACLES : les comédiens ont donné le 14, « Alceste », opéra et « Les deux chasseurs travestis » avec Mmes Goujet, Pinsart et M. d'Egremont.

CHARADE : sans toucher terre, on peut parcourir mon premier  
Mieux que l'art, la nature opère mon dernier  
Je suis Dieu, minéral, brochure en mon entier

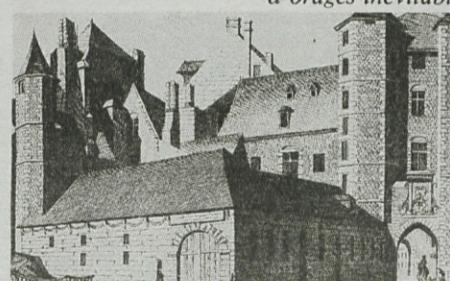
RÉSULTAT : MERCIER.

### LE 20 FÉVRIER 1790 : INSTALLATION DE LA NOUVELLE MUNICIPALITÉ

À près avoir désigné leur maire en janvier, les Lillois procèdent en février à l'élection des 17 officiers municipaux, des 36 notables, du procureur de la commune et de son substitut.

Parmi les élus on remarque quelques personnalités importantes : Placide Panckoucke, parent du célèbre libraire, François André le futur maire, Lessage Senault futur conventionnel et plusieurs curés dont Saladin qui connaîtra bientôt un triste sort.

Le 20 février, la nouvelle municipalité s'installe. Vers 15 heures, tous les élus se rendent « au conclave ordinaire de l'Hôtel de Ville où devant le peuple assemblé, ils prêtent serment de maintenir de tout leur pouvoir la constitution du royaume, d'être fidèles à la Nation, à la Loi, au Roi et de remplir leur fonction ».



Dans son discours, le Maire Vanhoenacker fustige l'ancien régime : « Il fut un temps où la liberté n'était qu'un mot ; la vérité qu'un malheur ; le patriotisme qu'un danger ; un temps où la loi n'était qu'un frein que pour le faible ; où les sueurs du pauvre devenaient l'héritage de la cupidité ».

Il exalte ensuite le nouveau régime : « Après ces jours d'orages inévitables dans le choc de tant d'intérêts qui se heurtent et se confondent pour n'en former qu'un seul ; après ces jours de fermentation qu'un nouvel ordre de choses peut exciter, il paraîtra, pour nous, ce beau jour de l'harmonie, du repos, de la sécurité ».

L'émotion du Maire rejouillit sur l'assemblée qui exprime sa joie et son enthousiasme. On décide alors de faire célébrer une messe le lendemain en l'église Saint-Étienne.

Ainsi s'achève cette première réunion du nouveau corps municipal qui montre des Lillois engagés dans la Révolution mais aussi profondément attachés au Roi et à la Religion.

Jusqu'au 10 mars  
**NUNEZ**

Juan Manuel Nunez vient d'Espagne pour la deuxième fois. *Schèmes* présente des tableaux de la collection personnelle du peintre.



Jusqu'au 30 mars  
**PATRICK BOUGELET**

Exposition au Musée des Beaux Arts de Tourcoing, rue Paul-Doumer.

Jusqu'au 23 avril  
**VISIONS DE FOSSILES**

Au Musée de géologie et houiller de Lille.

Exposition réalisée en collaboration avec l'E.S.A.A.T. de Roubaix.

Jusqu'en octobre  
**PLANS-RELIEFS**

Le Musée des Beaux Arts présente une sélection de six plans en relief des anciens Pays-Bas français, parmi les 26 de la collection lilloise.



**21** Jusqu'au 25  
**OU EST PASSÉ MON CHANDAIL ISLANDAIS ?**

L'histoire d'un balayeur municipal à Stockholm. Dans une mise en scène de Stéphane Verrue.

Au Prato, 62, rue Buffon. A 20 h 30. Tél. 20.52.71.24.

**23**  
**HIGELIN**

Après trois ans d'absence, il revient !

A 20 h 30 au Stade couvert de Liévin.

24 LE MÉTRO

# AGENDA FEV.-MARS

**1er**

**ANGELO BRANDUARDI**

Au Théâtre Sébastopol. A 20 h 30. De 150 à 110 F.



**4-5**

**BADMINTON**

Le deuxième tournoi international de badminton se déroulera au Palais Saint-Sauveur, organisé par le Lille université Club.

**5**

**RAY CHARLES**

Il sera à Lille pour un concert unique dans le Nord - Pas-de-Calais.

Au Théâtre Sébastopol à 16 h. 200 F. Locations aux guichets du théâtre.

Théâtre Salengro, Grand-Place, Lille. Tél. 20.40.10.20.

**9**

**COMPAGNIE JEAN-FRANÇOIS DUROURE**

La Anqâ, sur une chorégraphie de J.-F. Duroure. *Danse à l'Opéra de Lille*.

**14**

**Jusqu'au 24 UNE FEMME**

Création à la *Rose des Vents* de Villeneuve-d'Ascq, d'un texte d'Annie Ernaux (notre photo) par Micheline Uzan. A 20 h 30.



**2**

**AL JARREAU**

Un style et une clarté qui le font compter parmi les meilleurs vocalistes contemporains.

A la salle Espace Foire. A partir de 20 h 30, 140 F.



**24**

**ÉTIENNE DAHO**

A la salle Espace Foire. A partir de 20 h 30, 130 F.

**26**

**LA PASSION SELON SAINT JEAN**

Le public est invité à participer au concert en reprenant certains chorals avec les interprètes.

*Église du Sacré-Cœur de Marcq-en-Barœul*, dans le cadre des Semaines Chorales de Tourcoing. 16 h.

**4**

**NOËLLE SPIETH**

Concert de clavecin : les variations Goldberg de J.-S. Bach.

A 20 h 30 à l'auditorium du Conservatoire, place du Concert à Lille.

**Jusqu'au 19 EXPOSITION**

Hervé Lesieur et Robert Coquemot exposeront à la Galerie du 69 rue d'Angleterre à Lille.

**8**

**Jusqu'au 25 ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR**

D'Alfred de Musset, dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent. A 20 h 30 (le dimanche à 16 h, relâche le lundi). Au



**18**

**NIAGARA**

Un groupe (presque) toujours présent au Top 50. Il sera à l'*Opéra de Lille* le 18 mars. A 20 h 30, 100 F.

## **LE PROGRAMME DU BICENTENAIRE**

Conférence de Jean-Pierre Hirsch : *La Révolution française source de nos conflits ou de nos consensus ?*

5 mars - Université Populaire - Opéra 10 h.  
Conférence de Pierre Pierrard : *La Révolution dans le Nord.*

12 mars - Université Populaire - Opéra 10 h.  
Conférence de M. Bernard Desbals : « Connaitre la Révolution française au travers de son iconographie ».

**27**

**KOOL AND THE GANG**

A la salle Espace Foire. A partir de 20 h 30, 120 F.

**Jusqu'au 19**

**EXPOSITION**

Hervé Lesieur et Robert Coquemot exposeront à la Galerie du 69 rue d'Angleterre à Lille.

**25 février**

*La Révolution au Centre des Tanneurs.*

*Mode-Monnaies-Bijoux-Timbres-Marionnettes.*

*Du 25 février au 18 mars.*

**25 février**

- à 15 h - Pavillon Saint-Sauveur.

*Conférence Maison Saint-Exupéry.*

*Louis Allain : Le double regard de Dostoïevski sur la Révolution française.*

**4 mars**

- à 15 h.  
*Maison Saint-Exupéry.*